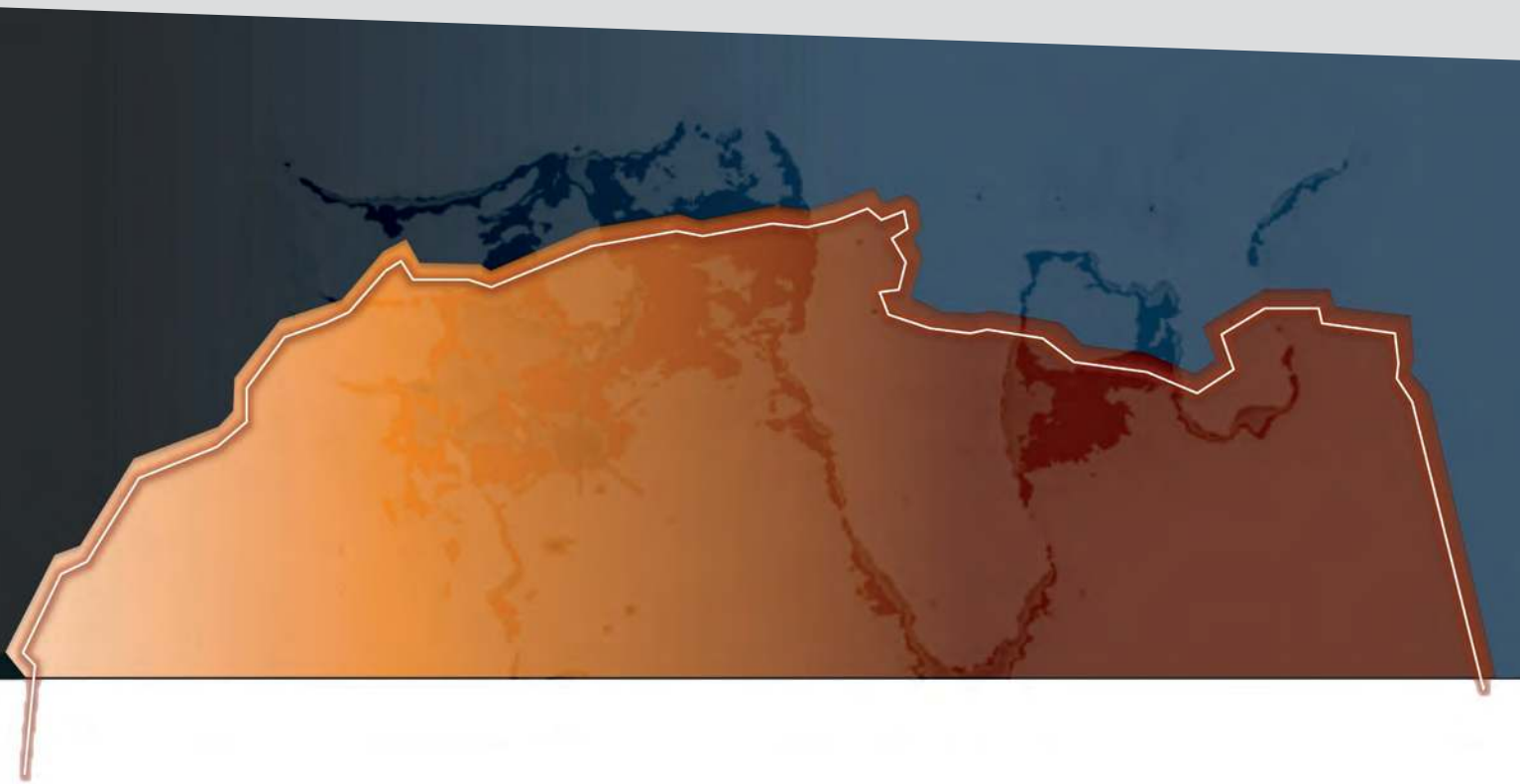


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015



Le français en action
au service de la connaissance

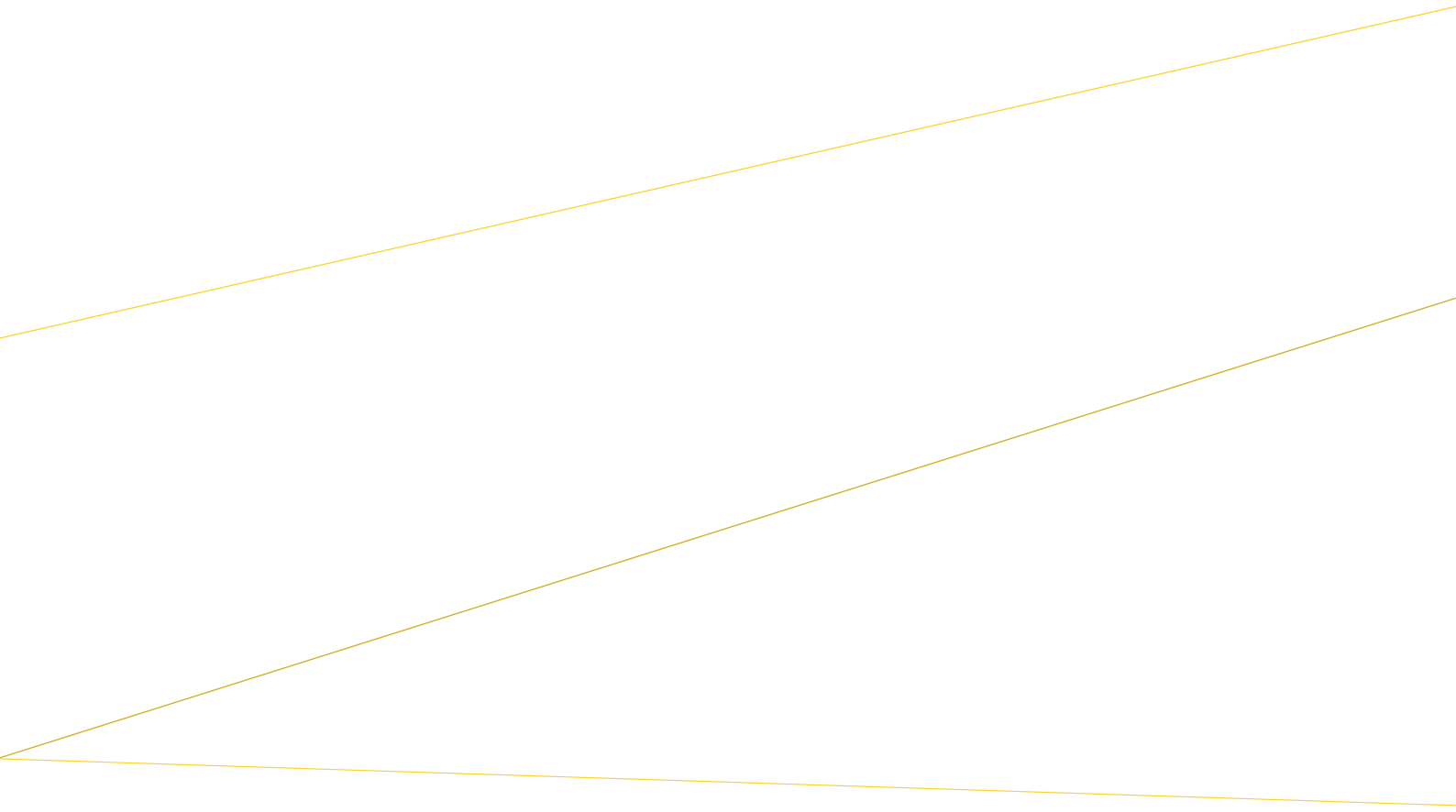
SOMMAIRE

Mot de la directrice	7
Présentation du Bureau Maghreb	9
L'AUF et le Bureau Maghreb	
L'équipe	
Le regroupement d'Essaouira	
Politique scientifique	15
Langue française, Pédagogie et Formation	
Gouvernance et Évaluation	
Université, Culture et Développement	
Orientation Recherche	
Vie associative	35
CRE	
COMARES	
Stratégie de mobilisation des membres	
Le Numérique éducatif	41
L'Institut de la Francophonie pour l'Ingénierie de la Connaissance – IFIC	
Regroupement CNF	
CNF	
Le BM à l'œuvre : projets et partenaires	51
Nos partenaires	
Projets co-construits	
Impact des projets du Bureau Maghreb	





MOT DE LA DIRECTRICE





Cristina Robalo-Cordeiro,
Directrice du Bureau
Maghreb

Dans le constant effort de développement qu'il déploie depuis sa fondation en 2012, le Bureau Maghreb de l'AUF a d'abord veillé, après une année d'exploration fébrile en 2013, à consolider sa structure, puis s'est appliqué, en 2014, à conformer strictement son fonctionnement aux normes administratives de l'Agence en vue d'une gestion toujours plus rigoureuse et d'une action encore plus efficace. L'année 2015, quant à elle, peut être placée sous le signe de *l'intégration*.

Nous avons d'abord travaillé à améliorer la coordination interne du Bureau et c'est, pour nous tous, une vive satisfaction de constater aujourd'hui que l'interdépendance des éléments qui le composent, gage d'une véritable synergie, est désormais établie. Construit à partir d'implantations déjà existantes – les CNF et CNFp –, réparties sur trois pays et distinctes dans leur gestion, le BM ne s'est pas en effet immédiatement constitué en tant qu'organisme harmonieux. Il a fallu, pour y arriver, créer un esprit de corps, en persuadant chacun qu'il était membre d'un ensemble unifié au service d'objectifs communs et régionaux.

Sur le plan externe, dans les relations que nous entretenons avec nos partenaires, occasionnels ou réguliers, nous avons appris à mieux travailler, plus vite et à moindres coûts. Le partage équitable des fonctions et des responsabilités, pierre de touche de tout partenariat de qualité, nous assure une base d'action stabilisée. Cette meilleure incorporation au milieu – universitaire, mais aussi économique et social – nous donnera de plus en plus accès à des ressources qu'un nouveau venu se voit, très normalement, d'abord refuser. Si le partenariat implique la confiance, il faut mériter ce crédit avant de pouvoir le solliciter.

Le troisième aspect de l'intégration a trait à notre pratique de mise en réseau, activité qui nous définit le plus essentiellement. Notre ambition la plus haute n'est-elle pas, au nom d'un même idéal francophone, de contribuer à l'intégration maghrébine dans le domaine universitaire et scientifique ? Rassembler les responsables, associer les départements, faire converger les recherches : le développement passe par ce travail de tissage dont le BM se veut modestement la navette. Penser que le Maghreb saura un jour prochain s'imposer comme un acteur de premier plan dans le champ de la recherche n'est pas un vain rêve. C'est un objectif rationnel et la COMARES existe afin que tous s'unissent pour l'atteindre.

Le présent rapport d'activité, dans la diversité des réalisations qu'il décrit brièvement, ne devient donc tout à fait intelligible qu'à la lumière de cette idée d'intégration, qui nous a guidés au cours de l'année écoulée.





PRÉSENTATION DU BUREAU MAGHREB

L'AUF ET LE BUREAU MAGHREB

L'Agence universitaire de la Francophonie est une des plus importantes associations d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche au monde. Elle est l'opérateur de la Francophonie institutionnelle pour l'enseignement supérieur et la recherche depuis 1989. Elle regroupe 822 établissements universitaires sur les 5 continents dans 106 pays.

L'AUF a pour mission de favoriser l'acquisition de nouvelles compétences au service du développement en cherchant à améliorer la qualité des modèles de formation, de recherche et de gouvernance au sein de ses établissements membres. Elle contribue au rayonnement international de la communauté scientifique francophone en promouvant son expression internationale sur des thématiques liées à l'enseignement supérieur et au développement des sociétés, dans le respect de la diversité culturelle et linguistique. Elle offre, avec la langue française, un espace de rencontre des savoirs et des peuples.

L'AUF est présente dans 40 pays avec 63 implantations régionales regroupant 377 employés, dont 303 en région. Son siège est installé à Montréal, ses services centraux à Paris. 10 bureaux régionaux pilotent ses interventions sur le terrain en Afrique centrale et Grands Lacs, en Afrique de l'Ouest, dans les Amériques, en Asie-Pacifique, dans la Caraïbe, en Europe centrale et orientale, en Europe de l'Ouest, au Maghreb, au Moyen-Orient et dans l'Océan Indien.

Le **Bureau Maghreb** (BM) est le dernier apparu des 10 bureaux régionaux de l'Agence universitaire de la Francophonie.



Créé le 1^{er} janvier 2012 à partir de la scission du Bureau Europe de l'Ouest et Maghreb, il a son siège à Rabat et représente l'AUF en Tunisie, en Algérie et au Maroc, auprès de 100 établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Pour mener ses actions, le BM s'appuie sur un réseau de trois Campus Numériques Francophones (CNF) situés à Alger, à Tunis et à Rabat.

À Tunis, l'Institut de la Francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et la formation à distance (IFIC), lancé également en 2012, a pour mission d'apporter un soutien pratique aux établissements d'enseignement supérieur, dans le domaine du numérique éducatif.

L'ÉQUIPE

Dans le courant de l'année 2014, plusieurs changements avaient profondément modifié la vie et le travail au sein du BM, en lui imposant de nouveaux ajustements et une redistribution des responsabilités : la prise de fonctions d'une nouvelle administratrice et coordonnatrice de projets, d'une nouvelle directrice de l'IFIC, le changement d'affectation du responsable du CNF de Tunis (remplacé par une de ses collègues), qui a intégré l'équipe de Rabat en tant que responsable principal de projets, et la prise de fonctions de deux chargés de projets pour l'IFIC.

Au siège, le renforcement de l'équipe a permis une répartition des tâches et des projets plus équilibrée et cohérente, et le lancement de nouveaux projets dans des domaines où nous ne nous étions pas encore engagés. L'IFIC a également pu trouver un nouveau souffle à un moment où les sollicitations se font plus pressantes et de plus en plus nombreuses, et où sa dimension internationale doit s'affirmer.

Depuis 2012, le BM accueille des volontaires internationaux de la Francophonie. Respectivement d'origine camerounaise et congolaise, deux nouveaux VIF ont intégré l'équipe durant l'année 2015, la première au poste d'assistante de l'administrateur du réseau informatique et le second en tant qu'assistant formation en technologie de l'information et de la communication pour l'enseignement.

À partir de septembre 2015, un volontaire du service civique a été affecté au siège pour s'occuper des projets de nature culturelle : édition du *Cahier d'Écriture* (revue littéraire en ligne), préparation de l'atelier d'écriture, mise en place du Prix Révélation Écriture Maghreb.

Personnels du Siège - Rabat

Nom	Prénom	Fonction	Implantation	Date de prise de fonction en 2015
AYARI	Mejdi	Responsable principal de projets	Siège - Rabat	
BASEILHAC	Maël	Responsable de projets	Siège - Rabat	
BOUCHIKHI	Khadija	Assistante administrative	Siège - Rabat	
GUYOT	Amélia	Responsable de la communication régionale	Siège - Rabat	
MARTIN	Justine	Administratrice, coordonnatrice régionale de projets	Siège - Rabat	
MOURAJI	Hanae	Gestionnaire comptable régionale	Siège - Rabat	
ROBALO-CORDEIRO	Cristina	Directrice du Bureau régional	Siège - Rabat	
ZAKI	Nezha	Assistante de direction	Siège - Rabat	
BACHIR	Dehbia	Chargée de projet	CNF d'Alger	
BERRAOUI	Yasmina	Responsable de projets	CNF d'Alger	
EDDOUD	Abdelkader	Responsable technique régional, responsable du CNF d'Alger	CNF d'Alger	
TOUZOUIRT	Nassera	Chargée de projet (comptabilité)	CNF d'Alger	
EL GHAZI	Mina	Chargée de projet	CNF de Rabat	
HADDOU	Mostafa	Responsable du CNF de Rabat, responsable de projets	CNF de Rabat	
ALOUI MANAI	Souhaila	Responsable du CNF de Tunis	CNF de Tunis	
BOULAABI	Imen	Assistante	CNF de Tunis	
BOUZIRI	Boutheina	Responsable de projets administratifs	CNF de Tunis	
AMRI	Khadija	Chargée de projets	IFIC Tunis	20/04/15
DABBEBI	Zied	Responsable de projets	IFIC Tunis	13/04/15
LAROUSSE	Mona	Directrice exécutive de l'Institut de la Francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et la formation à distance	IFIC Tunis	
STAYNOV	Petko	Responsable de projets	IFIC Tunis	01/01/15

Volontaires internationaux de la Francophonie

BITCHOKA Yacinthe, Assistante du responsable technique régional (CNF de Rabat) et **YAKANDI René**, Assistant formation en TICE (CNF de Rabat) - Mandat 01/14 - 11/15

Volontaire du service civique

ACHARD Marc-Antoine, Assistant de projets événementiels (siège) - Mandat 11/15 - 04/16



Équipe du BM, Regroupement du personnel, Essaouira, octobre

LE REGROUPEMENT D'ESSAOUIRA

Pendant trois jours, du 30 septembre au 3 octobre 2015, l'équipe du BM s'est réunie à Essaouira en vue de procéder à un bilan des résultats obtenus dans les mois précédents, d'établir un plan d'action et de fixer des mesures d'amélioration. Cette rencontre, marquée par un esprit de sérieux et de convivialité, a beaucoup fait pour une meilleure connaissance mutuelle.

La rencontre a été placée sous le signe de la spécialisation et de l'autonomisation. À la fois moment de bilan et de prospective, elle a également permis de rappeler que la stratégie d'enracinement régional du BM, à travers ses projets innovants recevant l'adhésion des membres, était maintenue pour l'année à venir afin d'intensifier le rayonnement de l'AUF au Maghreb. À l'issue du séminaire, les participants ont manifesté leur attachement au travail en réseau à échelle régionale.

Après une revue de l'année universitaire 2014-2015 et des perspectives de futur – projets en cours et à venir, stratégie régionale du BM, évolutions prévues pour 2016 – les deux premières journées du regroupement ont été consacrées aux questions suivantes :

- 1. Le réseau associatif du BM :** réflexions sur son animation et l'implication de nos membres dans nos activités
 - animation du réseau associatif : comment mieux travailler avec les moins actifs de nos membres ? Présentation du tableau réalisé au cours du mois de juin 2015
 - quelle stratégie pour les relais du BM ? Qu'est-il attendu des CNF et CNFp ?

- 2. La planification des activités** pour une meilleure organisation et communication interne

- mise en place d'un chronogramme des activités par trimestre
- planification trimestrielle des activités des CNF et CNFp : pour un meilleur pilotage des ressources allouées
- anticipation des demandes des services centraux : prise en considération du calendrier AUF général
- clôtures comptables, vérification des bons de commande et paiements

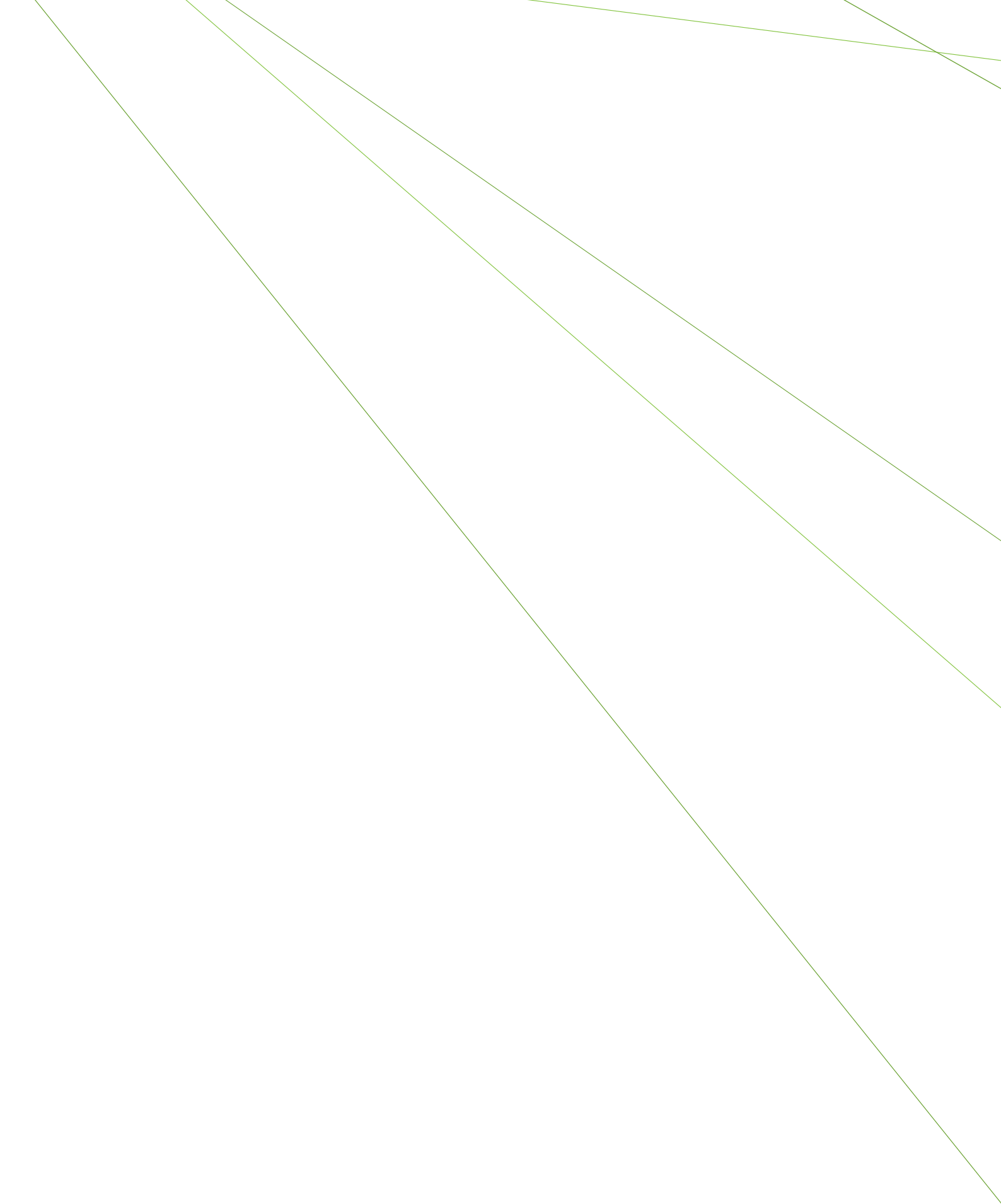
- 3. La mise en œuvre** de la programmation quadriennale de l'AUF : nouveaux outils, nouvelles procédures pour un meilleur contrôle de gestion interne

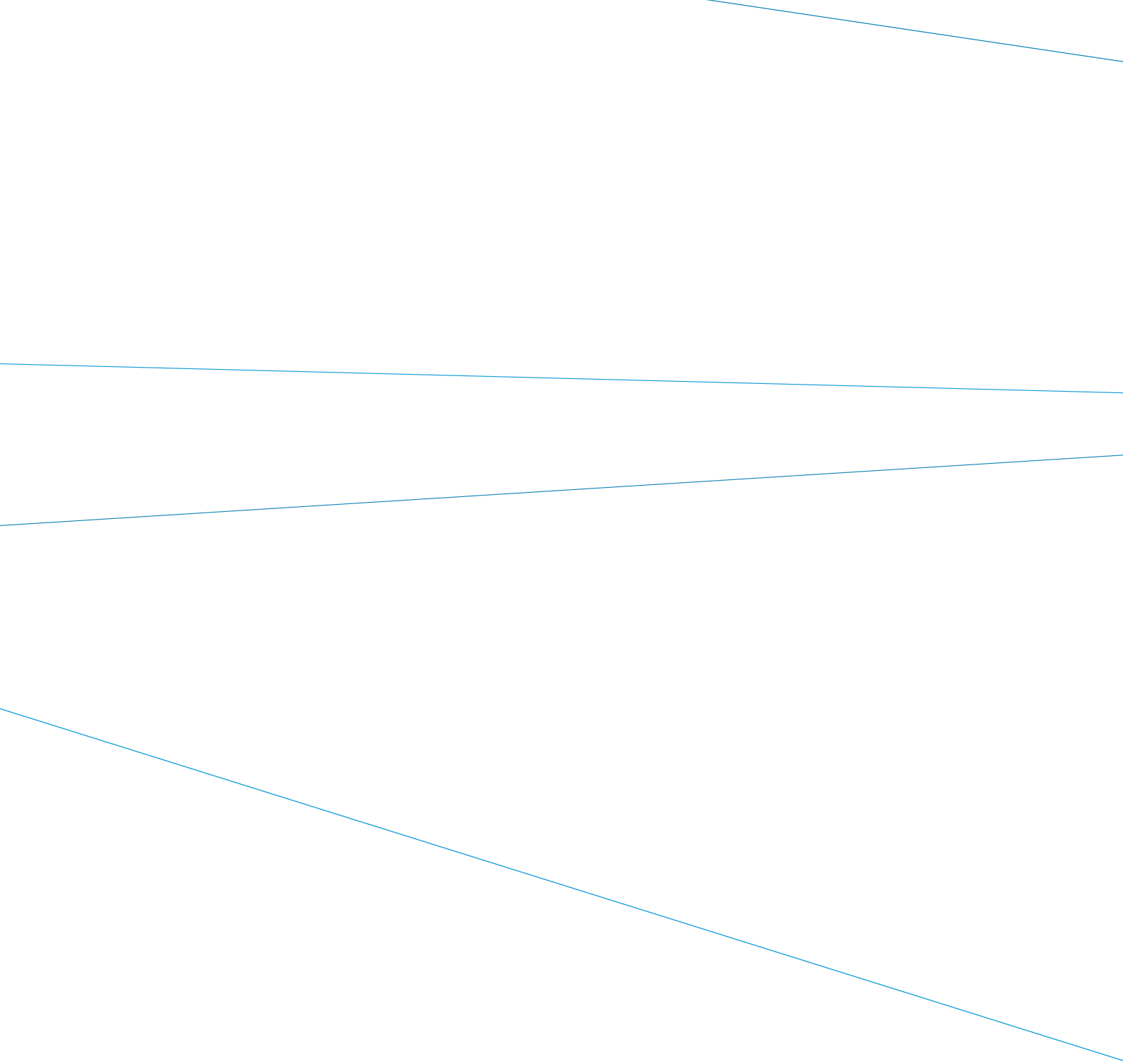
- le PSP : bilan d'un an d'utilisation
- reflets web 1 & 2
- CODA-achats (évolution dans la gestion des conventions)
- archivage des conventions
- rappel concernant les contrats de prestation de service
- les cotisations AUF

- 4. La chaîne des responsabilités**

- emplois-types et fiches de poste
- organigramme
- polyvalence et/ou spécialisation

La troisième journée a été entièrement consacrée à la formation avec l'équipe de Co-acting autour de l'organisation, de la gestion du temps de travail et du stress.







POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Orientée, comme au cours de l'année précédente, par le souci de contribuer au développement et de répondre aux besoins et aux priorités qui émergent du terrain, la politique scientifique du BM en 2015 s'est appliquée à honorer les engagements de la programmation quadriennale, définis en mai 2013, à travers 4 grands axes d'intervention : la formation d'acteurs compétents dans tous les domaines du développement, la production de connaissances nouvelles dans des champs devenus stratégiques pour les collectivités en développement, l'accompagnement des universités dans la modernisation de leur gouvernance, le rayonnement de l'Université francophone au sein de la communauté scientifique internationale, et cela tout en exploitant les grands domaines prioritaires où se fonde sa stratégie propre.

Conscient de la limitation des moyens humains et financiers dont il dispose, le BM envisage son action le plus possible sur une base maghrébine, accorde une nette priorité aux actions structurantes pour les institutions et pour la région, privilégie les projets en réseau et construits en partenariat. Ce sont là des principes que l'Agence a envisagé d'adopter comme leviers de développement dans ses régions et que BM applique de façon solidaire.

Le BM conçoit le travail en partenariat comme une réponse aux défis auxquels les sociétés et le milieu universitaire se voient confrontés : la massification de l'ES, l'insuffisance de la formation doctorale, la stagnation de l'offre de formation dans des secteurs clefs du développement, l'absence d'une approche professionnalisante de la formation, le manque d'une politique de qualité dans la gestion du quotidien institutionnel, etc. Y faire face suppose des investissements considérables, en compétences, en énergie et en ressources et il est illusoire de penser qu'une institution parvienne seule à en venir à bout. C'est la raison pour laquelle nombre des projets menés par le BM impliquent simultanément plusieurs universités, qui travaillent dans un esprit de réseautage et s'appuient sur d'autres partenaires.

Durant l'année 2015, et dans le prolongement d'une stratégie tracée depuis sa création, le BM a donné sa priorité à des actions et projets structurants susceptibles de connaître une véritable pérennité. Là encore, c'est notre conviction qu'il faut nous appuyer sur des consortiums stables et favoriser le renforcement de la coopération entre plusieurs

universités. Les projets d'appui à la gouvernance universitaire, les collèges doctoraux, les doctoriales, le Forum maghrébin des Arts sont de bons exemples de cette mise en commun des efforts et des ressources. Reste que, pour tirer le meilleur parti de l'action menée, une politique de suivi de projets et de capitalisation des expériences s'avère décisive. Pour cela, nous avons construit une stratégie de communication proactive et mis au point des outils nous assurant que ses expériences s'appuient les unes sur les autres, et qu'on tire de chacune des leçons pour les suivantes : l'organisation de journées de restitution et de bilan, l'élaboration de rapports de synthèse, de questionnaires de satisfaction à la fin des collèges doctoraux, les rencontres d'auto-évaluation du BM.

Cette orientation suppose, pour chaque chantier, la définition de cibles bien définies, dont l'atteinte est susceptible d'être mesurée à l'aide d'indicateurs préétablis.

LANGUE FRANÇAISE, PÉDAGOGIE ET FORMATION

Une des grandes questions qui se posent actuellement à la francophonie au Maghreb a égard à l'insuffisante maîtrise de la langue française par les étudiants maghrébins à l'entrée à l'université. Le niveau général de français est en effet dangereusement bas (65 % des étudiants des formations non sélectives atteignent seulement un niveau A1 ou A2) et des solutions de remédiation doivent être envisagées d'urgence. Ces problèmes linguistiques sont la principale cause de la volatilité des étudiants en première année : 30 à 40 % des étudiants abandonnent au bout de quelques mois.

Tout au long de l'année 2015, en concertation avec le ministère de l'Enseignement supérieur et des partenaires locaux (Ambassade de France et Délégation Wallonie-Bruxelles), le BM a travaillé au montage d'un projet de soutien à la langue française dans les établissements d'enseignement supérieur, à mettre en œuvre en 2016.

Le BM finance différents projets de recherche et appuie un réseau maghrébin de chefs de départements de langue française .

SIX GRANDS PROJETS REGROUPENT DES CHERCHEURS ET ENSEIGNANTS DU MAGHREB :

1. *Les Technolectes au Maghreb*, coordonné par l'Université Ibn Tofaïl de Kénitra, Maroc, en partenariat avec l'Université Ibn Badis, Mostaganem, Algérie, l'École normale supérieure d'Alger, Algérie, L'Institut supérieur des langues, Tunis, Tunisie.
2. *Les Transversalités Francophones*, coordonné par l'Université Chouaïb Doukali d'El Jadida, en partenariat avec les Archives et Musée de la littérature de Bruxelles, Belgique, et l'Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, Algérie.
3. *Réseau des recherches, études et pratiques brachylogiques*, coordonné par l'Université Tunis El Manar, en partenariat avec l'Université 8 mai 1945 de Guelma, Algérie, l'Université Ibn Tofaïl de Kénitra, Maroc, l'Université de Monastir, Tunisie.
4. *Français et Innovation Pédagogique dans les universités maghrébines*, coordonné par l'Université Chouaïb Doukali, d'El Jadida, Maroc, en partenariat avec l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, Algérie et l'Université de Haute-Alsace, France.
5. *Discours sur les langues et représentations sociolinguistiques des enseignants de français et des apprenants : cas de l'Algérie et du Maroc*, coordonné par l'Université de Mostaganem, Algérie, en partenariat avec l'Université Ibn Tofaïl de Kénitra, Maroc.
6. *Imaginaire, interculturalité, créativité : le travail de l'entre-deux en littérature, technologies, enseignement et développement*, coordonné par l'Université d'Oujda, Maroc en partenariat avec l'Université Stendhal, Grenoble III, France, l'Université Moulay Ismail de Meknès, Maroc, l'Université Abdelmalek Essaadi de Tétouan, Maroc.

Projet I : REMATE (Réseau Maghrébin des Technolectes)

Le projet porte sur les effets de la situation linguistique tripartite - l'arabe, l'amazighe et la langue française – des pays du Maghreb et sur les productions langagières spécialisées.

Deux types de terrains ont été considérés : l'un institutionnel, celui de l'université où l'enseignement de type scientifique est censé mobiliser des technolectes savants en langue française ; l'autre, informel, en situation de travail, dans l'exercice de métiers dans des espaces communément fréquentés par des non-spécialistes.

Objectifs

- définir avec précision les lieux et domaines où seront recueillis les technolectes « savants » ou « ordinaires »
- constituer des corpus numérisés pour faciliter les échanges, en vue de la construction d'une base de ressources technolectales dans les domaines retenus
- favoriser des recherches doctorales sur les technolectes (thèses en cotutelle)

Projet II : Transversalités francophones

À l'émergence croissante des productions littéraires francophones devrait répondre un ensemble d'instruments – intellectuels, didactiques et culturels – capables de les prendre en compte. Pour les élaborer nous proposons la mise en place d'un vaste programme de réflexion, qui entend contribuer au développement et à l'étude de l'enseignement des Francophonies selon une perspective et une approche neuves.

Objectifs

- aboutir à des manuels comme à des volumes d'histoire et de théorie littéraires, qui permettront un enseignement revitalisé des littératures francophones
 - produire des corpus pédagogiques et scientifiques, tant pour l'enseignement secondaire qu'universitaire
- À moyen terme, ce projet multilatéral dépassera le bloc euro-méditerranéen pour s'étendre progressivement à toutes les Francophonies.

Projet III : Réseau des recherches, études et pratiques brachylogiques

Objectifs

Renforcement et élargissement du réseau des recherches et des études brachylogiques, après un retour modernisé sur le concept socratique de brachylogie, celle-ci étant l'inscription de la parole (orale ou écrite, ou d'expression langagière non linguistique) dans la logique de la conversation, du questionnement et de la brièveté, en rapport avec les modes contemporains de la communication.



Projet IV : Français et Innovation Pédagogique dans les universités maghrébines

Objectifs

- répondre à la carence d'enseignants disponibles en présentiel
- innover, sur le plan techno-pédagogique, dans l'enseignement/apprentissage du français
- faciliter la gestion et l'encadrement d'un grand nombre d'étudiants
- apporter des valeurs ajoutées qualitatives à l'enseignement/apprentissage du français
- contribuer à familiariser les étudiants avec les outils technologiques (qui seront ceux de leur vie socio-professionnelle)
- favoriser l'autonomie des étudiants dans leur apprentissage
- développer chez l'étudiant des compétences réelles (recherche d'information, travail en équipe, communication, esprit critique...)

Projet V : Discours sur les langues et représentations sociolinguistiques des enseignants de français et des apprenants : cas de l'Algérie et du Maroc

Objectifs de ce travail, à visée essentiellement comparative, descriptive, exploratoire et explicative :

- l'analyse du statut du français en relation avec les autres langues en Algérie et au Maroc
- l'analyse des représentations sociolinguistiques en milieu scolaire vis-à-vis des langues en général et du français en particulier en Algérie et au Maroc
- le croisement des évolutions et/ou des ruptures que connaissent le discours sur les représentations dans les deux pays et les idéologies linguistiques qui les accompagnent

Poursuivant chacun des objectifs spécifiques, ces projets visent à réfléchir sur le statut de la langue française, à innover sur le plan techno-pédagogique et à produire des outils d'aide à l'enseignement du et en français (bases de données, anthologies, dispositif hybride associant formation traditionnelle, utilisation des TIC et méthodes de formation à distance) ainsi qu'à favoriser l'autonomie des étudiants dans leurs apprentissages et à leur permettre de développer des compétences réelles (recherche d'information, travail en équipe, communication, esprit critique...).

Ajoutons à ces projets, une enquête conduite dans les trois pays sur la situation actuelle du français au Maghreb, en concertation avec d'autres partenaires (IF, WB, AFD...), en vue du montage d'un grand projet de soutien à la langue française dans les établissements d'enseignement supérieur, à présenter à différents bailleurs de fonds et à mettre en œuvre en 2016.

Réseaux des départements de langue française

Le projet soutient un Réseau maghrébin des départements de langue française, créé en 2013, qui vise à aider les enseignants à capitaliser leurs expériences et à mutualiser leurs efforts d'amélioration, en réfléchissant sur :

- la maîtrise du français (comme langue d'enseignement universitaire scientifique)
- les pratiques d'enseignement/apprentissage du français à partir d'un échange d'expériences
- l'offre de formations en langue française dans le cadre du LMD (parcours académiques et professionnels)
- le fonctionnement des départements de langue française (gestion administrative, management pédagogique, expertise, etc.)
- la création d'un Observatoire de la langue française au Maghreb
- montage de projets maghrébins (préparation de l'appel à lancer fin mai)

Le 19 octobre 2015, le Réseau maghrébin des départements de langue française des institutions membres de l'AUF a tenu sa première réunion à Casablanca. Ce sont près de 50 responsables de filières de langue et de littérature françaises qui ont répondu à l'appel du BM pour une journée d'échanges sur la question de l'enseignement du et en français.

Quelques actions à mener dans une perspective d'avenir :

- La mise en place d'un groupe Facebook alimenté par un membre du réseau par pays avec – pour l'Algérie : Samir Bessati – pour le Maroc : Abdelilah El Khalifi – pour la Tunisie : Issam Marzouki



Réseau maghrébin des départements de langue française, Casablanca, octobre

- L'accès à ce groupe sera jusqu'à la prochaine réunion du réseau réservé uniquement aux responsables de départements pour être, le cas échéant et si le bilan le permet, ouvert aux responsables de filières et à certains étudiants. Afin d'en assurer la pérennité face aux rotations des directeurs de départements, le groupe Facebook sera créé et administré par le BM.
- Le réseau s'est engagé à organiser une réunion annuelle adossée à un colloque tenu à tour de rôle dans les trois pays maghrébins, ce qui permettrait aux universités de prendre en charge certains frais, de soutenir et pérenniser les réunions du réseau. La prochaine réunion devrait avoir lieu en Algérie, au mois de novembre 2016.

GOUVERNANCE ET ÉVALUATION

- Le réseau s'est entendu sur la création d'un bureau représentatif qui permettrait des réunions plus régulières prises en charge par l'AUF entre chaque regroupement annuel de l'ensemble du réseau. Le BM devra rendre compte des discussions et décisions prises à l'ensemble du réseau à l'issue de chaque réunion. De plus, l'AUF pourra organiser des réunions sectorielles par pays, composé comme suit, le bureau étant organisé comme suit : Tunisie, Samir Marzouki (Université de la Manouba) et Mohamed Anis Abrougui (Université de Gafsa) ; Algérie, Lineda Kenouche (ENP Oran) et Lilia Harkou (Université Larbi Ben M'hidi de Oum El Bouaghi) ; Maroc, Abdelilah El Khalifi (Université de Tétouan) et Khalil Mgharfaoui (Université d'El Jadida).

Président du bureau : Samir Marzouki

La création d'un bulletin d'information a été discutée et fera l'objet d'une étude plus approfondie lors des prochaines réunions du bureau.

Colloque sur le Plurilinguisme, Marrakech, les 12 et 13 novembre

L'AUF a organisé les 12 et 13 novembre un colloque sur « L'Université en contexte plurilingue dans la dynamique numérique », en coopération avec l'Université Cadi Ayyad de Marrakech. Ce colloque consacré à la place du français dans des universités en contexte plurilingue et dans la communication scientifique a réuni une quarantaine d'experts, issus de vingt pays, sollicités par l'AUF pour apporter leur contribution.

Une analyse des stratégies des universités et des pouvoirs publics et des outils a été réalisée selon les trois axes suivants : l'enseignement du français en milieu plurilingue ; le français, langue d'enseignement ; langues et diffusion des savoirs : la communication scientifique. Des recommandations pour renforcer la place de la langue française dans la formation et la recherche ont été formulées à la fin du colloque.



Séance d'ouverture du colloque « L'Université en contexte plurilingue dans la dynamique numérique », allocution d'Abdellatif Miraoui, Marrakech, novembre

L'accompagnement des universités dans la modernisation de leur gouvernance est une priorité du BM depuis sa création. Dans ce vaste chantier, le BM a choisi de privilégier l'appui aux projets qui visent à instituer une démarche d'Assurance Qualité et une politique d'Évaluation périodique – souci partagé désormais par les équipes dirigeantes qui ont montré le sérieux de leur engagement tout au long de ce processus –, ainsi qu'à ceux qui promeuvent la compréhension et la connaissance de la cartographie de la coopération scientifique, relative à l'environnement numérique de travail et à la création de systèmes d'information intégrés, dans les Institutions d'ES.

La culture de l'évaluation est déjà largement répandue parmi les universités du Maghreb. L'Algérie a lancé le programme PAPS qui accompagne et soutient la réforme du secteur universitaire dans ses composantes essentielles : la modernisation du système universitaire visant à développer les mécanismes d'insertion des jeunes dans le monde de l'entreprise ; le renforcement des capacités d'accueil des établissements universitaires ; l'amélioration de la qualité de l'enseignement.

Le Maroc, où la pratique régulière de l'évaluation est inscrite dans la loi, vient de créer une Agence nationale d'Évaluation de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. En Tunisie, le programme de réforme de l'enseignement supérieur (PARES II) a permis la mise en chantier, depuis 2006, d'un plan d'évaluation interne et externe. Une Instance nationale de l'évaluation, de l'assurance qualité et de l'accréditation vient d'être créée.

Le projet pilote d'auto-évaluation

Il est dans la nature de tout projet pilote de s'attaquer à un problème nouveau, de proposer une démarche innovante, dans un esprit d'expérimentation, et de courir des risques.

À partir d'une volonté exprimée par les universités qui ont adhéré à ce projet et dans un esprit d'autocritique ouvert au contradictoire, le Bureau Maghreb a construit sa démarche sur les principes d'objectivité, d'unité et d'identité. Les conditions de l'objectivité, nous les avons cherchées dans l'impartialité, la rigueur et la probité scientifique de l'enquête menée par chaque institution.

L'unité, dans la solidarité et la mobilisation générale de l'établissement qui a vécu l'auto-évaluation comme un moment fédérateur, pour le renforcement d'un sentiment d'appartenance institutionnelle.

L'identité, dans la conscience d'une mission commune bâtie sur une histoire individuelle et unique, et d'une spécificité qui différencie, selon le contexte régional et national, sans séparer. Cette prise en compte des spécificités institutionnelles déterminera l'aptitude de l'institution à atteindre les objectifs.

Initié en 2013, ce projet pilote connaît une large adhésion de la part des universités : 10 universités en 2013, 11 en 2014, 12 en 2015. Le premier cycle s'est terminé en mars 2014 (9 universités ont été évaluées par des commissions internationales), le deuxième est dans sa phase d'évaluation externe des 12 institutions et le troisième a débuté en novembre 2015.

Le processus global d'évaluation se déroule en deux phases :

• **l'auto-évaluation :**

le processus d'auto-évaluation, condition de toute évaluation externe, se base sur une réflexion collective qui permet à l'université de s'envisager comme un tout, de mieux se connaître dans son fonctionnement, de mieux se situer dans son environnement et d'accroître sa capacité d'amélioration continue. Le BM met à la disposition des institutions des outils de travail (notamment un guide d'auto-évaluation), procède à l'organisation d'ateliers de formation et de séminaires pour les membres des commissions d'auto-évaluation et à l'accompagnement régulier des universités pendant tout le processus d'auto-évaluation (documents, réunions, webinaires, visio-conférences...).

• **l'évaluation externe :**

l'évaluation externe est conçue comme un complément à l'auto-évaluation, en vue d'aider l'établissement à établir un diagnostic clairvoyant sur lui-même et à dégager des pistes d'amélioration. Cette étape prend en compte l'ensemble des activités liées à la formation, à la recherche, à la gouvernance et à la vie à l'université, en les intégrant dans une analyse stratégique globale. Le BM mobilise l'expertise internationale pour accompagner, mais surtout pour évaluer le résultat final, procède à la constitution des commissions d'évaluateurs externes (européens et maghrébins) et organise les visites d'évaluation externe.

Tout au long de l'année 2015, nous avons mené ensemble une large enquête au sein de chacune des universités. Divers ateliers et séminaires ont été organisés par le BM – sur l'analyse SWOT, le référentiel, la collecte de données et les outils d'appui à l'évaluation (enquêtes, questionnaires), la rédaction du rapport d'auto-évaluation.

Un sentiment d'appartenance francophone a renforcé l'unité maghrébine, dans une démarche collaborative et un esprit de dialogue.

Les visites des Commissions d'Évaluateurs internationaux

Le deuxième cycle d'auto-évaluation s'est achevé par la visite des experts internationaux – de différentes nationalités (France, Belgique, Suisse, Espagne, Portugal, Liban, Algérie, Maroc, Tunisie) et appartenant à des domaines scientifiques diversifiés.

Ces visites, qui ont eu lieu entre septembre 2015 et janvier 2016, ont obéi à un programme défini au préalable par le BM en concertation avec les universités. Elles ont toutes été accompagnées par le secrétaire du programme, le Pr Peter Debrecnizi, qui a rédigé un rapport final. La directrice du BM a été présente au démarrage des visites dans les différentes universités.

En 2015, le BM a accompagné l'auto-évaluation de 10 universités :

- Universités de Constantine 2, de Batna, de Mascara, Centre Universitaire de Tamanrasset, en Algérie
- Université de Settat, au Maroc
- Universités de Gabès, de Gafsa, de Kairouan, l'ISET de Djerba et Université Virtuelle de Tunis, en Tunisie



Visite des évaluateurs internationaux à l'UVT, Tunis, mai

En complément, le Bureau Maghreb a accompagné les projets suivants :

Projet AGENT : Appui à l'Amélioration de la Gouvernance des universités par la mise en place d'un Environnement Numérique de Travail

Pour permettre aux universités la pratique d'une Gouvernance éclairée, le projet AGENT, mené par l'Université de Settat, vise à la mise en place d'un Environnement Numérique de Travail et à la formation d'équipes fonctionnelles et opérationnelles en mesure d'assurer l'administration et le suivi du système.

Ce projet, consécutif à la Conférence Inter-régionale « Les TICE et la formation à distance dans l'Espace Euro-Méditerranéen », s'attache à élaborer un ensemble de solutions logicielles adaptées à toutes les universités francophones, interopérables, réutilisables et modulables.

Les résultats attendus de ce projet, qui s'est achevé en 2015, sont :

- la mise en place d'un service ENT en ligne, accessible depuis n'importe quel navigateur connecté à l'internet, qui regroupe les services numériques adaptés aux différentes catégories d'utilisateurs en vue de s'informer, produire des informations, consulter des ressources, organiser son travail, communiquer, travailler seul ou en groupe
- la formation d'équipes fonctionnelles et opérationnelles en mesure d'assurer l'administration et le suivi du système

Projet QUALIFORMA

L'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur et de la recherche, priorité majeure, passe par l'acquisition d'un ensemble de compétences permettant aux universités de répondre à leurs besoins en matière de gouvernance.

L'objectif du projet QualiForma, qui vient renforcer le vaste programme d'évaluation des universités du Maghreb lancé en 2013, est de concevoir et mettre du pied des ateliers de formation dans les domaines de la démarche qualité, du processus de l'auto-évaluation ainsi que du leadership au sein des établissements.

Un travail de conception a été lancé durant le dernier trimestre de l'année 2014, basé sur un référentiel de compétence qui décrit trois métiers phares, celui de référent qualité, de responsable d'auto-évaluation et de responsable d'un établissement universitaire.

La deuxième phase a consisté à tester ces ateliers dans la région du Maghreb, pour une consolidation et un déploiement dans les différentes universités membres de l'AUF.

Par l'atelier relatif au métier du référent qualité, on vise à : doter l'Agent qualité d'une culture qualité qui l'aidera à déployer la démarche qualité au sein de son établissement, permettre à l'institution de maîtriser les différents outils.

Cet atelier a été testé à Tunis, en avril 2015, ayant formé une vingtaine de formateurs issus des différentes universités maghrébines.

L'atelier relatif au processus de l'auto-évaluation permet de comprendre l'utilité et la pertinence d'un projet d'auto-évaluation pour un établissement universitaire, de renforcer ce processus au sein des établissements universitaires, de maîtriser toutes les étapes de l'auto-évaluation, de rédiger un rapport d'auto-évaluation. Un premier atelier pilote a été organisé à Marrakech, en mars 2015.

Le dernier atelier intitulé « La qualité de management et leadership pour un responsable universitaire » propose l'acquisition d'autres compétences : adapter son style de leadership aux situations et aux niveaux de compétence et de motivation de ses collaborateurs, développer sa capacité à renforcer le lien avec ses collaborateurs, accroître la performance et la compétence de ses collaborateurs, motiver et mobiliser ses équipes en développant leur sens de l'initiative. Un premier atelier a été réalisé en décembre, à Alger.

Projet d'insertion professionnelle

L'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur passe forcément par une meilleure adéquation entre l'offre de formation et les compétences requises par le marché du travail. Le BM a mis en œuvre un ensemble de projets pour accompagner les établissements membres dans l'amélioration de l'insertion professionnelle de leurs jeunes diplômés.

Un premier projet intitulé PProgramme Intégré de Certification des Compétences pour l'Emploi (PRICE) a été monté en partenariat avec le ministère d'ESRS tunisien et la Banque Mondiale, visant à la mise en place d'un nouveau dispositif d'évaluation et de certification des acquis des étudiants, complémentaire de la formation académique dispensée par tunisiennes, pour leur permettre d'obtenir une certification de leurs compétences en administration système et réseau sous Linux reconnu au plan international.

Ce projet pilote, monté avec un financement tripartite (AUF, Banque Mondiale et ministère - MESRS) a permis de doter la Tunisie de plus que 200 formateurs certifiés en TIC et a contribué à offrir aux jeunes diplômés des Écoles d'ingénieurs et des Instituts des Études Technologiques (ISET) une certification reconnue par les acteurs du monde professionnel.

Ce projet a été présenté comme un projet pilote par la Banque Mondiale et la certification des compétences a été intégrée comme une composante essentielle dans la réforme du Système National de Formations d'Ingénieurs.

UNIVERSITÉ, CULTURE ET DÉVELOPPEMENT

Le moment historique vécu par l'ensemble de la région, dans son unité et sa diversité, ne peut manquer de se révéler et de s'interpréter dans les formes sensibles où s'expriment les communautés et les individus. Le Bureau Maghreb se veut attentif à la libération de la créativité esthétique dans le milieu universitaire et, tout en exaltant la capacité d'imagination, de construction et d'innovation, poursuit son dessein de sensibiliser le public universitaire au rôle croissant de la culture dans le développement économique et social.

Forum universitaire maghrébin des arts

Le BM organise annuellement un Forum adressé aux étudiants (de master et de doctorat) des institutions d'enseignement supérieur du Maghreb.

Cette rencontre répond aux efforts des universités maghrébines désireuses de favoriser l'épanouissement personnel des étudiants en encourageant leur ouverture aux valeurs esthétiques ainsi que leur volonté d'intervention dans la société.

Chaque édition, sur la durée d'une semaine, est constituée par les initiatives suivantes :

- exposition et concours de posters scientifiques élaborés par les étudiants sur le thème du forum
- organisation de tables rondes sur les aspects constituants du thème
- montage de spectacles culturels (films, concerts)
- remise de prix aux trois meilleurs posters.
- édition d'un catalogue reproduisant tous les posters scientifiques

Le 3^{ème} Forum Universitaire Maghrébin des Arts a eu lieu du 16 au 30 mars 2015, sur le thème : Le dialogue des cultures.

Dans un contexte politique mondial marqué par des incompréhensions et des ignorances réciproques, il appartient aux étudiants de tous les pays de montrer que la voie du dialogue culturel est le seul chemin de l'avenir. Il demeure que tout dialogue est fait de différences et qu'il n'y aurait pas d'échanges sans diversité, pas de conciliation sans débat préalable. Cette dialectique, revêtant des formes concrètes dans les arts comme dans les religions, a besoin de médiateurs qui, conscient de tous les enjeux, soient en définitive des artisans de paix.

Nous avons voulu, d'une part, mobiliser les filières universitaires (masters et doctorats) maghrébines à visées culturelles et patrimoniales au sens large et, d'autre part, favoriser la diffusion de l'esprit d'entreprise chez ces étudiants en cours de professionnalisation. Ces deux objectifs sont réciproques l'un de l'autre, notre but final étant d'établir la conviction que le patrimoine – sa valeur, sa connaissance et sa préservation – est un vecteur de développement économique et social.

Les étudiants ont été appelés à participer au Forum avec la présentation d'un poster scientifique traitant l'une des thématiques suivantes :

- *Les médiateurs culturels : entre l'esthétique et l'économie*
- *Le dialogue interreligieux : du cultu(r)el à l'universel*
- *Le dialogue des arts : identités régionales et interculturalité*

En permettant à des doctorants de présenter leur travail sur le dialogue des cultures, sujet vaste qui a permis d'aborder de nombreuses thématiques fondamentales au Maghreb aujourd'hui, le Forum Universitaire Maghrébin des Arts a su valoriser et mettre en avant les recherches de 35 doctorants assumant une charge d'enseignement dans leurs universités respectives. Venir confronter leur travail en public, échanger lors des tables-rondes et alimenter leurs bonnes pratiques tant sur le plan académique que pédagogique leur a permis de retirer de fructueux enseignements.

Cette expérience annuelle, devenue rendez-vous incontournable à Rabat, s'est imposée comme événement unique en son genre dans la région du Maghreb qui manque encore d'espaces d'échanges interuniversitaires.

Des prix ont été accordés aux trois meilleurs posters.

Un catalogue contenant tous les posters scientifiques a été édité dans le cadre du forum.



Le Cahier d'écriture :
Revue littéraire en ligne du Bureau Maghreb de l'AUF
www.cahierdecriture.org

Si l'écriture est le plus raffiné des jeux, l'écrit est aujourd'hui le plus galvaudé, le plus maltraité des moyens d'expression. Pressé par le temps, par le monde, par la vitesse des échanges, on écrit sans repos ni pensée.

Pourtant la langue française compte au Maghreb des amants passionnés et de savants virtuoses, modèles à la fois de vigueur et d'adresse. Ils font étinceler à nos yeux toutes les richesses du langage et de l'imagination. C'est à suivre leurs pas que nous avons invité les « chercheurs d'or ».

Le Cahier d'écriture, dont quatre numéros ont déjà été publiés, s'adresse aux étudiants de toutes disciplines des universités maghrébines membres de l'AUF.



Prix Révélation Écriture Maghreb

Le Prix Révélation Écriture veut célébrer la création littéraire et l'édition francophones au Maroc et a pour objectif d'encourager la production d'œuvres littéraires en tant que moyen privilégié d'expression de faits, d'idées et d'émotions, en langue française, ainsi que de stimuler chez les étudiants le goût de la lecture et le contact avec la matérialité de la littérature. A cette occasion un concours de textes inédits a été ouvert où nous invitons les étudiants marocains francophones à soumettre le manuscrit (ou « tapuscrit ») du roman qu'ils ont écrit en rêvant de le voir un jour publié.

Les 9 et 10 décembre 2015, un atelier d'écriture, programmé à Casablanca dans le cadre du Prix Révélation Écriture Maghreb, a été animé par Khireddine Mourad, écrivain-poète et professeur à l'Université Cadi Ayyad de Marrakech. Cet atelier a contribué à affiner la pratique littéraire d'une quinzaine d'étudiants algériens, marocains et tunisiens étudiants passionnés d'écriture en français. À l'issue des deux jours, les étudiants se sont plongés dans la rédaction d'une nouvelle qui ouvrira, pour les meilleures, les portes d'un recueil conçu par l'Université de Nantes sur le thème « Étranges étrangers ».

Journée européenne des Langues

Le groupe EUNIC Casablanca, l'Institut Français de Casablanca, l'Instituto Cervantès, le Goethe Institut et le Dante Alighieri ont organisé avec leurs partenaires (l'Ambassade de la République Tchèque, le BM) la Journée Européenne des Langues 2015, sur le thème : « Le Futur des Langues Européennes au Maroc ? » le vendredi 4 décembre à l'Institut Cervantès de Casablanca. Étudiants, didacticiens marocains et étrangers, ont pu profiter de cet événement pour échanger leurs vues sur l'apprentissage des langues européennes au Maroc. Comme l'année précédente, le BM a reconduit sa participation au comité d'organisation de cette manifestation.

Fête de la Francophonie 2015



Conférence de presse de la Fête de la Francophonie 2015, Rabat, mars

Les journées de la Francophonie à Rabat du 16 au 23 mars 2015 (10 jours) ont été organisées par le Bureau Maghreb de l'AUF à la demande du Groupe des Ambassadeurs Francophones (GAF) au Maroc, du ministère des Affaires étrangères et de la coopération du Royaume du Maroc qui se sont associés à cet événement en tant que partenaires.

Le programme comprenait une dimension culturelle (la semaine du cinéma de la francophonie avec la présence de M. Costa-Gavras en ouverture), une dimension universitaire (le 3^{ème} Forum Universitaire Maghrébin des Arts, la remise des prix dans le cadre des concours autour de la langue française, les tables rondes sur « La Francophonie économique » et « Le français dans tous ses états ») et une dimension festive et sociale (concerts, cocktail ouvert à tous, etc.). Ces journées ont attiré 6.000 personnes.

Le budget était de 40 000 €. Ces journées concourent au rayonnement de l'AUF et à sa reconnaissance auprès d'un public très diversifié (universitaires, jeunes lycéens et écoliers, monde diplomatique, acteurs du développement local, la ville de Rabat en général).



Interview de M. Costa Gravas par la télévision nationale marocaine 2M, Rabat, mars

L'édition 2015 de la Semaine de la Francophonie dans laquelle s'inscrit le Forum Universitaire Maghrébin des Arts a montré la grande capacité mobilisatrice du Bureau Maghreb autour d'un projet d'envergure co-construit autour de plus de 20 partenaires.

Cette manifestation qui s'est tenue sur 10 jours a été orchestrée par le BM en ralliant partenariats financiers, contributions de services et échanges de visibilité au travers de partenaires institutionnels internationaux, mais aussi d'acteurs locaux et surtout d'universités maghrébines qui ont hissé leurs couleurs lors du Forum des Arts.

Partenariats :

- **Le GAF**, Groupe d'Ambassadeurs Francophones : participation à la semaine du Cinéma francophone
- **La Bibliothèque Nationale du Maroc** : mise à disposition du grand auditorium à titre gracieux sur trois jours
- **L'Institut Français de Rabat** : mise à disposition des espaces publicitaires sur les stations de tram
- **L'Ambassade du Canada** : organisation d'une table-ronde sur la Francophonie économique et prise en charge d'un intervenant
- **L'Ambassade de France** : organisation de plusieurs manifestations culturelles (Le français dans tous ses états, concours de slam...)
- **L'UNESCO** : mise en contact avec plusieurs intervenants pour les tables-rondes et intervention d'ouverture
- **Université Mohammed V (FSE) Rabat** : prêt de matériel
- **Université Mohammed V (Faculté de Droit)** : Prix de la Lecture Juridique
- **L'ISESCO** : prise en charge d'un conférencier
- **L'IRD** : prise en charge d'un intervenant à une table-ronde
- **Le Théâtre National Mohammed V** : prêt de la salle pour le spectacle de clôture
- **Le Cinéma Renaissance** : prêt de la salle pour l'ouverture de la Semaine

Nuit des Philosophes

Donnant suite à son implication dans la première édition de la manifestation, le Bureau Maghreb de l'AUF a renouvelé sa participation au comité de pilotage de la Nuit des Philosophes 2015.

Journée du volontariat

Le 25 juin une rencontre autour du volontariat a été organisée en collaboration avec France Volontaires au Maroc. La Faculté des Sciences de l'Éducation de Rabat a accueilli ce temps de partage intitulé « Volontaire, pourquoi pas vous ? » durant lequel les deux volontaires de la Francophonie en mandat pour un an au BM ont pu présenter à l'assistance le programme de l'OIF. Les représentants de France Volontaires ont, quant à eux, développé leur offre de volontariat de solidarité internationale.



ORIENTATION RECHERCHE

S'il n'est pas dans les capacités ni dans les attributions d'un Bureau régional de financer directement la Recherche, il existe en revanche d'autres façons de contribuer à son développement et qui relèvent de la compétence, en même temps que de la fonction, d'une structure comme la nôtre. C'est sans doute de guider les chercheurs vers des sources de financement, ce à quoi nous nous employons régulièrement. Mais c'est plus encore de stimuler l'esprit de recherche, à la base, par le dépistage des vocations, à la pointe, par l'aide aux formations avancées. Si cette « pédagogie de la recherche » trouve son expression la plus explicite dans les collèges doctoraux, dont le succès est croissant au Maghreb, elle connaît d'autres modalités qui ne méritent pas moins d'attention.

Cartographie de la Coopération en Science au Maghreb

Analyse quantitative et qualitative et cartographie de la coopération scientifique des pays du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie).

Le premier objectif du projet est d'arriver à une vue approfondie de ce que représente la coopération scientifique au niveau national à travers une enquête orientée. L'enquête tente d'identifier les atouts et les difficultés de la coopération intra-nationale.

Le deuxième objectif porte sur la compréhension, la maîtrise et la programmation numérique des indices de normalisation indispensables à la construction et la visualisation des réseaux et clusters de cooccurrence.

Le troisième objectif est de produire les cartes de la coopération scientifique intra-nationale de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie et internationale dans les espaces méditerranéen, arabe, et francophone.

Une différenciation par domaine scientifique sera intégrée, accompagnée d'une analyse temporelle permettant d'apprécier l'évolution dans le temps de la collaboration en science. Le quatrième objectif est une appréciation, à travers une enquête auprès de chercheurs étrangers, des opportunités et des obstacles d'une coopération avec leurs pairs du Maghreb.

Ce projet devra apporter des réponses aux questions liées à la coopération scientifique : les aspects théoriques de cartographie de la coopération, les vecteurs et handicaps de la collaboration intra-nationale au Maghreb, les positions de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie dans des alliances et espaces régionaux, les atouts et bénéfices de la coopération scientifique avec le Maghreb.

Les résultats et les cartes issus de ce projet devront améliorer la gouvernance et la qualité des universités en termes de collaboration et de coopération scientifiques, aider à la prise de décision et accroître le rayonnement des universités maghrébines à travers la recherche scientifique.

Partenariats :

Université Mohammed V, Université Ibn Tofail, Université Tunis El Manar et Université de Carthage en Tunisie, Université Constantine 1, Université d'Oran et ENSET d'Oran en Algérie, Université de Montréal, Université du Québec à Montréal, Université Anglia Ruskin.

Collèges doctoraux et valeurs francophones

La mise sur pied de divers **collèges doctoraux** (en eau, énergies renouvelables, langue française, biotechnologie et agroalimentaire, patrimoine) a représenté, en 2015, l'élément le plus neuf dans la politique scientifique du BM, proposant une réponse, limitée mais pertinente, aux préoccupations exprimées par les universités que gêne un déficit d'encadrement. Sous cette nouvelle modalité, la mobilité s'est faite moins onéreuse et plus efficace.

La constitution d'un espace scientifique francophone passe par la multiplication des collèges doctoraux qui assurent partout une même exigence méthodologique de rigueur et de qualité dans la formation des chercheurs, tout en permettant à ces derniers, par la mobilité, de diversifier leur expérience. Il reste que l'initiation à la recherche et la pratique de l'investigation scientifique s'inscrivent dans un milieu déterminé où, à travers la langue française, sont communiquées des valeurs (pluralisme, tolérance, droits humains, respect de l'environnement...) correspondant au projet francophone, lequel n'est pas une volonté de domination, mais une volonté de communication.

Ces collèges sont dotés d'un consortium d'appui, constitué d'établissements universitaires du Maghreb et d'Europe qui sélectionne les candidats, élabore le programme des activités et désigne les animateurs des regroupements sur proposition du Comité de pilotage. Sont prévus deux regroupements par an qui donneront lieu à divers cours transversaux (cours avancés en épistémologie, méthodologie et méthodes de recherche, recherche documentaire web.2.0, bibliographie, rédaction d'articles, communication scientifique orale, entrepreneuriat, etc.), des présentations par les doctorants de leurs travaux de recherche ou encore des présentations et débats sur des questions pluridisciplinaires reliant science et société.

Collège doctoral en langue française

Le deuxième regroupement du collège doctoral en langue française du BM a eu lieu du 13 au 15 avril, à Marrakech. Les doctorants de la cohorte ont bénéficié d'éclairages théoriques et de l'accompagnement personnalisé de professeurs de renom.

Ce séminaire a été conçu comme un espace de perfectionnement – duquel les doctorants ont pu tirer des enseignements concrets (techniques d'enquête, objectivité du chercheur...) tout en profitant de l'expérience de la dizaine d'enseignants-chercheurs présents. Gros atout de ce collège, son comité scientifique composé de professeurs européens (Belgique et France) et maghrébins (Algérie, Maroc et Tunisie), experts en linguistique et didactique de la langue française d'une part, en littérature francophone d'autre part, responsables de département de français pour certains.

Ces profils divers et complémentaires offrent aux étudiants un accompagnement de haute qualité favorisant leur progression vers la thèse.

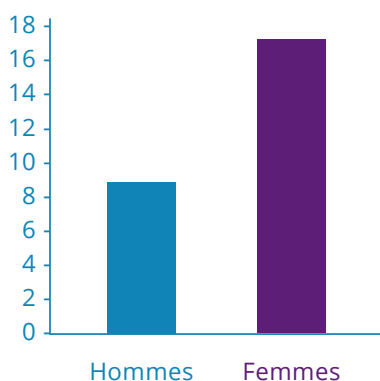


Du 22 au 26 novembre, un troisième regroupement a eu lieu à Gammarth, en Tunisie. Tout au long de ces trois journées, les doctorants ont bénéficié de séances de travail rapproché en groupe, où chacun d'eux a pu présenter et discuter, avec le Conseil Scientifique et les autres doctorants, le plan de sa thèse ou des morceaux de chapitres déjà rédigés.

Les doctorants ont encore pu tirer profit d'une formation dispensée par l'AUF – « Les normes techniques et rédactionnelles de la thèse ». Une séance a été consacrée à la rencontre des membres du CS avec les directeurs de thèse des doctorants.

Comme dans les regroupements précédents, une rencontre a été organisée avec un écrivain national, Emna Belhadj Yahia, romancière et essayiste tunisienne, double détentrice du Comar d'or du roman, le prix littéraire le plus prestigieux en Tunisie.

CD langue française - Répartition par genre



La cohorte du collège doctoral en langue française compte un total de 26 doctorants avec un ratio de 9 hommes pour 17 femmes

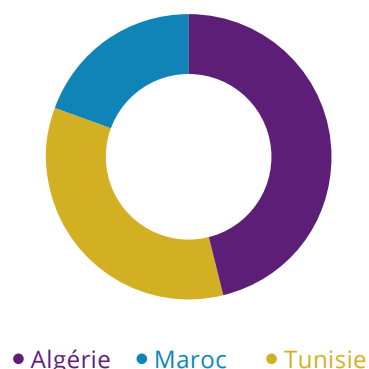
Collèges doctoraux Énergies renouvelables et Sciences de l'eau

Dans le cadre de la préparation des collèges doctoraux en Énergies renouvelables et Sciences de l'eau, deux consortiums ont été établis pour assurer le pilotage et déterminer le contenu scientifique des six regroupements prévus des deux groupes de doctorants. Le consortium du collège doctoral en énergies renouvelables rassemble 11 experts issus d'établissements de l'enseignement supérieur du Maghreb, du Sénégal, de France et du Canada tandis que le consortium du collège en sciences de l'eau compte sept membres internationaux.

Pour des raisons de rapprochement entre les deux thématiques, il a été décidé de procéder à des regroupements simultanés des deux cohortes, ce qui a permis de maximiser les échanges entre les étudiants, d'élargir les horizons d'apprentissage et de concentrer la mobilisation logistique sur une période unique.

Le troisième regroupement a eu lieu à Oran du 22 au 26 mai. Au programme de ce troisième regroupement, des séances plénières intéressant les étudiants des deux disciplines (« Impact du changement climatique sur le développement des pays du Maghreb ») ont succédé à des conférences spécialisées dans les énergies renouvelables (« Applications des technologies thermosolaires ») et dans les sciences de l'eau (« Le traitement des eaux potables : techniques membranaires »). Les intervenants, professeurs issus des universités algériennes (Blida, Tlemcen, USTHB) et d'une université américaine (Université du Michigan), de l'École Nationale Polytechnique d'Alger et de centres de recherche algériens (Centre de

CD langue française - Répartition par pays



Parmi les 26 doctorants, la cohorte comptait 12 Algériens, 9 Marocains et 5 tunisiens.

Développement des Énergies Renouvelables et Agence Nationale des Ressources Hydrauliques) ont également assuré aux doctorants un suivi personnalisé.

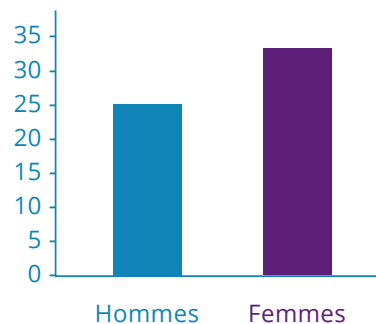
La répartition géographique des participants aux collèges doctoraux a montré un réel équilibre avec 20 Algériens, 20 Marocains, 17 Tunisiens et un doctorant sénégalais.

Répartition par pays



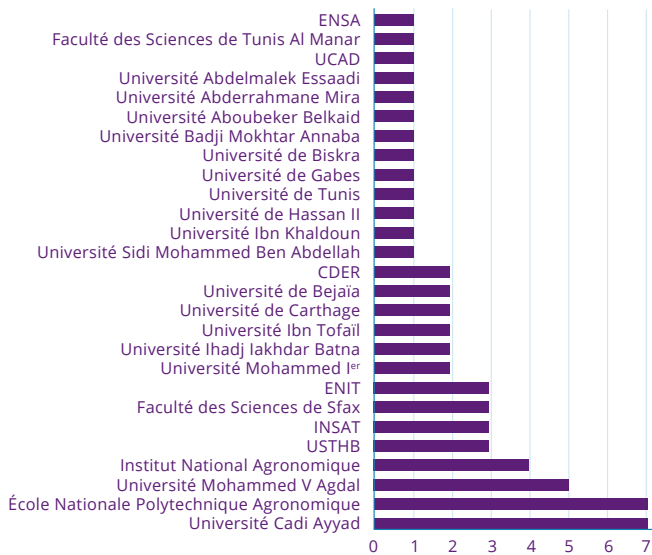
L'équilibre des genres a été respecté avec un total de 33 filles pour 25 garçons.

CD langue française - Répartition par genre



Au total, 27 universités étaient représentées lors de ce regroupement.

Répartition par universités



Le programme de la dernière journée s'est voulu pratique, répondant à plusieurs besoins spécifiques émis par les doctorants, certains directement liés à leur quotidien (atelier sur la rédaction des articles et de la thèse) et d'autres visant notamment leur professionnalisation (étude commerciale d'un projet innovant, initiation à la création de business-plan, réalisation de CV).



Collège doctoral en Énergies renouvelables et Sciences de l'eau, Oran, mai

Du 11 au 14 novembre, la cohorte de doctorants du collège doctoral en Énergies renouvelables et Sciences de l'eau du Bureau Maghreb de l'AUF s'est retrouvée à Agadir pour son quatrième regroupement.

Lors de la première journée, les doctorants ont évoqué, avec le comité scientifique, les difficultés et blocages qu'ils rencontrent dans l'avancement de leur thèse dont la soutenance est prévue en 2016, ou début 2017 pour certains. Dans un deuxième temps, le collège s'est orienté vers le montage de projets de recherche, avec une séance théorique.

Suivant l'approche du concours « Ma thèse en 180 secondes », une formatrice a animé la seconde journée de travail consacrée à la prise de parole en public. Pour cet exercice, les doctorants ont été initiés aux techniques de synthétisation du discours et aux différents moyens d'« accrocher » l'auditoire à travers des activités conventionnelles sollicitant leur créativité et renforçant leur assurance.



Collège doctoral en Énergies renouvelables et Sciences de l'eau, Oran, mai

Évaluation

À l'issue de la dernière rencontre des trois cohortes de collèges doctoraux du BM (Langue française, Sciences de l'eau et Énergies renouvelables), une enquête a été menée auprès des doctorants afin connaître leurs impressions. L'enquête a révélé que, si l'appréciation globale du dispositif est positive, les motivations qui poussent les étudiants à renouveler leur participation aux regroupements sont multiples.

Les étudiants apprécient particulièrement la combinaison favorable entre un encadrement académique de qualité et un facteur humain porteur de par les échanges avec les professeurs et par l'émulation du groupe. Du point de vue académique, l'exigence de la présentation de l'état d'avancement constitue « une contrainte bénéfique » qui permet à l'étudiant de « se situer par rapport aux travaux de nos camarades et de bénéficier de leurs pistes et critiques ». Les étudiants louent la grande qualité des membres du comité scientifique et certains en font même l'élément déterminant de la réussite des collèges par « la proximité de son encadrement doté à la fois de la compétence nécessaire et de généreuse disponibilité ». D'autres, particulièrement sensibles à la dimension relationnelle affirment que ce programme « instaure un dialogue académique entre les jeunes chercheurs ».

Pour autant, plusieurs idées ont été avancées visant à répondre encore mieux aux besoins des doctorants parmi lesquelles : plus d'implication de la part des professionnels du secteur, la formation à certains logiciels ou encore des modules post-doc.



Collège doctoral Patrimoine, Sousse, juin

Collège doctoral Patrimoine

Du 3 au 6 juin, la ville de Sousse (Tunisie) a accueilli le regroupement initial du collège doctoral inter-régional « Patrimoine dans le pourtour méditerranéen » piloté par le pôle stratégique AUF « Accompagnement des projets régionaux et des réseaux universitaires » en collaboration avec les Bureaux Europe Centrale et Orientale, Maghreb et Moyen-Orient. Les 20 étudiants de la cohorte viennent d'Algérie, de Bulgarie, du Maroc, du Liban, de Roumanie et de Tunisie. Ce séminaire a été inauguré par le Président de l'Université de Sousse, Fayçal Mansouri et par Cristina Robalo-Cordeiro. Abdellatif Mrabet, professeur à l'Université de Sousse, est le coordonnateur scientifique du collège doctoral, dont le comité de pilotage est composé de représentants de plusieurs institutions du bassin méditerranéen. Les interventions prévues au programme de ce regroupement ont permis aux étudiants d'aborder de façon transversale la thématique patrimoniale et d'acquérir de bonnes pratiques sur la méthodologie de recherche.

Les doctorants ont également pris la parole afin de présenter, chacun à leur tour, leurs travaux, bénéficiant des remarques et conseils des membres du comité de pilotage.

Ma thèse en 180 secondes

Le Centre national pour la recherche scientifique et technique et l'Université Mohammed V de Rabat ont lancé au Maroc l'édition 2015 du concours francophone international « Ma thèse en 180 secondes », en partenariat avec l'Université Cadi Ayyad de Marrakech et l'Université Sidi Mohammed Ben Abdellah de Fès et avec le soutien de l'Institut français du Maroc (IFM, Ambassade de France) et du BM de l'AUF. Ce concours, destiné aux doctorants, consiste en la présentation, par chaque candidat retenu, de son sujet de recherche sous forme d'un exposé de 180 secondes respectant des règles strictes, devant un auditoire profane et diversifié.

Il offre la possibilité aux participants de parfaire leurs aptitudes en communication scientifique en exigeant d'eux de s'exprimer en termes simples à travers un exposé clair, concis et convaincant, de leurs travaux de recherche.

Les sept pays participants, organisant chacun un concours national, sont : Belgique, France, Maroc, Canada (Québec), Suisse (Suisse romande), Sénégal et Tunisie. La France organisa en automne 2015 à Paris, sous l'égide du Centre national de la recherche scientifique et de la Conférence des présidents d'université, la finale du concours international regroupant les deux premiers lauréats de chaque concours national. À l'instar de l'édition 2014, l'édition 2015 du concours au Maroc consista d'abord en trois éliminatoires régionales, organisées respectivement par l'Université Mohammed V, l'Université Cadi Ayyad et l'Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, puis une finale nationale, organisée par le CNRST et l'Université Mohammed V et regroupant les cinq premiers lauréats de chaque concours régional. Le BM, comme l'année précédente, a joué un rôle essentiel dans le comité d'organisation à travers un soutien pérenne des activités de préparation, une diffusion massive des informations relatives à ce concours et surtout en identifiant une université porteuse du projet en Tunisie permettant pour la première fois la participation de ce pays au concours MT 180s.



Finale nationale marocaine du concours « Ma thèse en 180 secondes », Rabat, juin

Prix national de la lecture juridique francophone

L'Institut Juridique Marocain a organisé, dans le cadre de la Journée internationale de la Francophonie, la cérémonie de remise des prix de la deuxième édition du Prix national de la lecture juridique francophone.

13 candidates et candidats de niveau master ont été proposés par leurs établissements pour effectuer, devant un jury composé d'experts et de professeurs de renom, une lecture juridique de la « Charte nationale de droit de l'environnement et du développement durable ». La directrice du Bureau Maghreb, a remis le 8^{ème} prix à Zakaria Belkasseh, étudiant en 2^{ème} année Master Droit des Affaires, section française, à la Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales - Agdal de l'Université Mohammed V de Rabat.

Cet événement d'envergure nationale a été rendu possible grâce au soutien de l'Université Mohammed V



Remise du prix de la lecture juridique francophone, Rabat, mars

de Rabat, des Facultés des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales Agdal et Souissi, de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, de l'Ambassade de Suisse à Rabat, de la Délégation Wallonie-Bruxelles à Rabat, du Bureau Maghreb de l'Agence universitaire de la Francophonie, de l'École de Gouvernance et d'Économie de Rabat, de l'Université Internationale de Rabat, les Éditions l'Extenso, et les Éditions LexisNexis.



Constitution de la CIFÉODD, Oran, juin

Constitution de la CIFÉODD

Le BM a accompagné, à Oran en juin 2015, la création de la Conférence Internationale Francophone des Établissements d'enseignement supérieur et Organismes sur le Développement Durable, premier réseau institutionnel sur le développement durable.

La CIFÉODD qui s'inscrit dans la continuité des travaux et des réflexions menées par l'OIF et l'AUF a pour but de

promouvoir le développement culturel, économique et social par la formation et la recherche scientifiques et techniques à travers les questions liées au développement durable.

La CIFEOD organisera en juin 2016, un colloque à l'Université de Koudougou (Burkina Faso) sur le thème : « Le développement durable dans la francophonie : rôle et défis de l'enseignement supérieur et des organisations ». www.cifeodd.org

Tableau des Manifestations scientifiques

Date de fin	Action	Etablissement	Pays
13-18/03/15	Les politiques macroéconomiques durant les périodes crises	Université de Tunis	Tunisie
15-18/03/15	3 ^{èmes} journées scientifiques de l'agro-alimentaire	Université de Sfax	Tunisie
02-04/04/15	La leishmaniose viscérale dans la Maghreb : du diagnostic au contrôle	Université de Tunis	Tunisie
21-23/04/15	La valorisation des patrimoines : authenticité et communication	Université Ibn Zohr d'Agadir	Maroc
01-03/05/15	6 ^{èmes} journées scientifiques internationales sur la valorisation des bioressources	Université de Monastir	Tunisie
04-05/05/15	Big Data, Open Data : Quelles valeurs ? Quels enjeux ?	École des Sciences de l'Information de Rabat	Maroc
07-09/05/15	Économie, finance, comptabilité et Transparence - Réformes structurelles : urgence et résistance	Université de Sfax	Tunisie
07-09/05/15	Conférence Méditerranéenne sur les technologies de l'information et de la communication	Université Mohammed 1 ^{er} d'Oujda	Maroc
19-20/05/15	1 ^{ère} édition du workshop International en Management - Regards croisés sur les pratiques de management des entreprises	Université Ibn Tofaïl de Kénitra	Maroc
04-06/06/15	8 ^{ème} Forum HERACLES	Université Cadi Ayyad de Marrakech	Maroc
26-30/10/15	Conférence internationale sur l'hydrologie des grands bassins africains	Université de Carthage à Hammamet	Tunisie
22-23/10/15	Colloque international sur l'apport de la toxicologie analytique en médecine d'urgence et en médecine légale	Université Sidi Mohammed Benabdellah de Fès	Maroc
20-23/12/15	4 ^{ème} congrès de l'Association Tunisienne de Physiologie et de Bio-surveillance de l'Environnement	Université de Sfax	Tunisie
03-04/11/15	Reconfiguration des expressions culturelles à l'ère du numérique en Méditerranée	Université Abderrahmane Mira de Béjaia	Algérie
31/10-01/11/15	BioDiv : 1 ^{ère} conférence méditerranéenne sur la biodiversité « la biodiversité pour un développement durable »	Université de Sfax	Tunisie
21-22/10/15	Colloque international sur les applications des technologies géospatiales en Géosciences (ATGG-2015)	Université Sidi Mohammed Benabdellah Fès	Maroc
29-31/11/15	Colloque international de Biologie appliquée (CIBA 2015)	Université des Sciences et Technologie d'Oran Mohamed Boudiaf	Algérie
28-31/10/15	2 ^{ème} journée Franco-Maghrébine de Parasitologie-Mycologie	Institut Pasteur de Tunis	Tunisie
22-23/11/15	Université et éthique professionnelle : Enjeux actuels	Centre de recherche en Anthropologie Social et Culturelle d'Alger	Algérie
17-18/11/15	L'approche par compétences dans l'Enseignement supérieur	Université 20 Août 1955 de Skikda	Algérie
17-19/11/15	Enseignement/Apprentissage de la littérature et les études littéraires contemporaines : onomastique, base de données et comparatismes littéraires	Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle d'Alger	Algérie
21-23/01/16	International School on Advanced Waveforms for 5G Networks (ISW 5G-2016)	École Supérieure des Communications de Tunis	Tunisie
16/12/15	Conférence-Débat « Caricature - Peut-on tout dessiner au nom de la liberté d'expression ? »	HEM de Rabat	Maroc



Prise de parole de Cristina Robalo-Cordeiro, Directrice du Bureau Maghreb lors du colloque international sur « La valorisation des patrimoines : authenticité et communication », Taroudant, avril

La mobilité autrement

L'insuffisance des budgets alloués et l'importance de la demande ont poussé le BM à adopter d'autres actions répondant mieux aux besoins spécifiques du doctorant.

Mobilité des doctorants : Participation aux manifestations scientifiques

Le BM entend favoriser la participation des doctorants maghrébins à des manifestations scientifiques (colloques, séminaires, ateliers...) organisées dans un établissement membre de l'AUF, du Sud ou du Nord. Les doctorants retenus pour faire une communication scientifique orale dans une rencontre scientifique internationale se voient accorder une allocation journalière leur permettant de couvrir leurs frais de séjour à l'étranger.

Les principaux critères retenus pour la procédure de sélection sont :

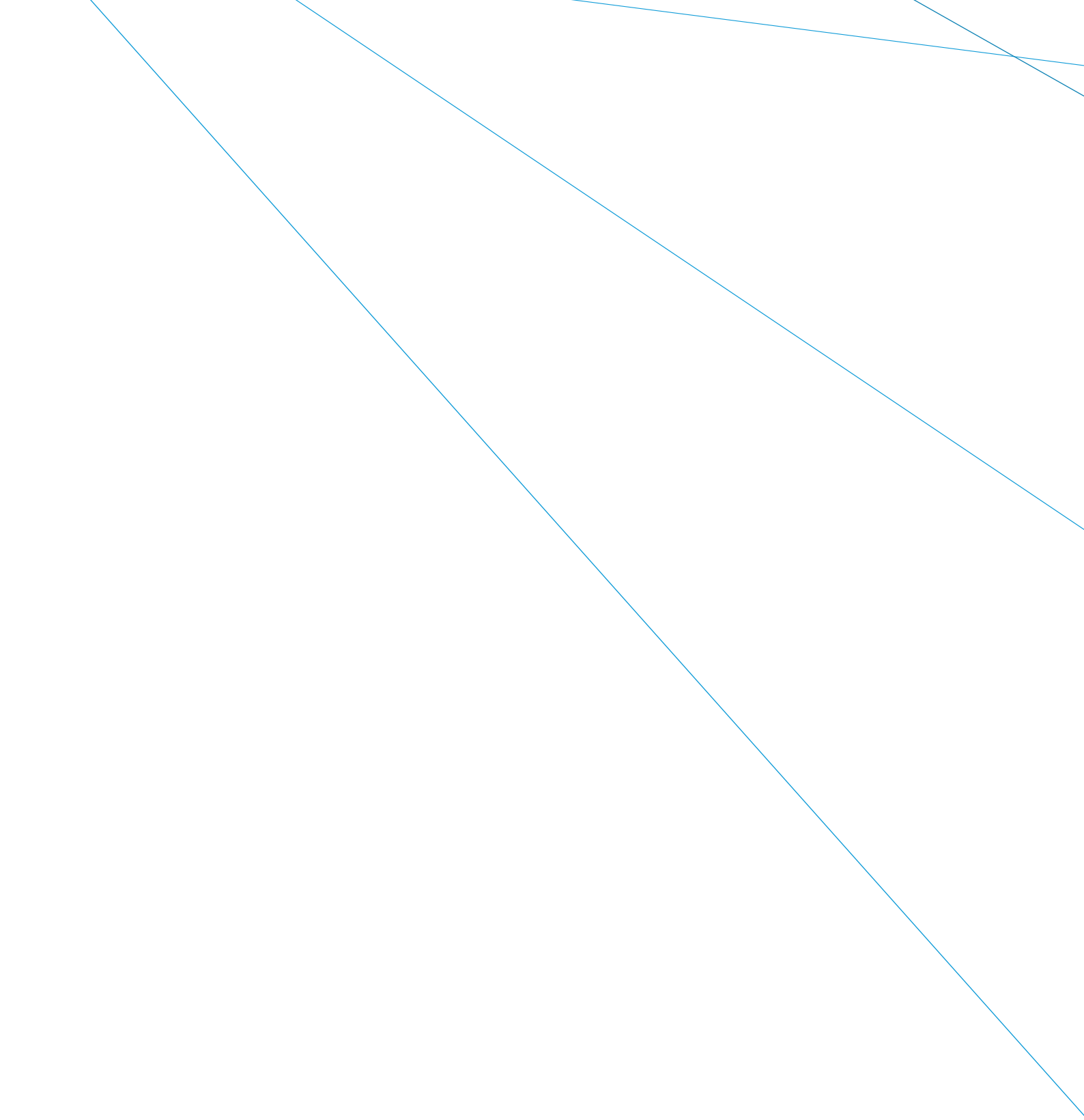
- la qualité scientifique de la manifestation (priorité à l'international)
- la qualité scientifique du dossier (travaux, publications...)

- les objectifs scientifiques visés par le candidat et les retombées à court terme pour les établissements d'origine et d'accueil
- le sujet de la thèse, dans le respect des grandes thématiques prioritaires de l'appel
- l'équilibre des genres entre les candidats
- la dimension francophone du projet

Missions d'enseignement et allocations de perfectionnement

Les missions d'enseignement permettent à une structure de formation et/ou de recherche de recevoir un professeur d'une institution étrangère, pour assurer un cours et/ou encadrer un séminaire ou participer à l'encadrement de doctorants.

Le programme allocations de perfectionnement permet à un enseignant-chercheur, souvent jeune, de se perfectionner dans un domaine scientifique spécifique ou d'effectuer des travaux de recherche à l'étranger.

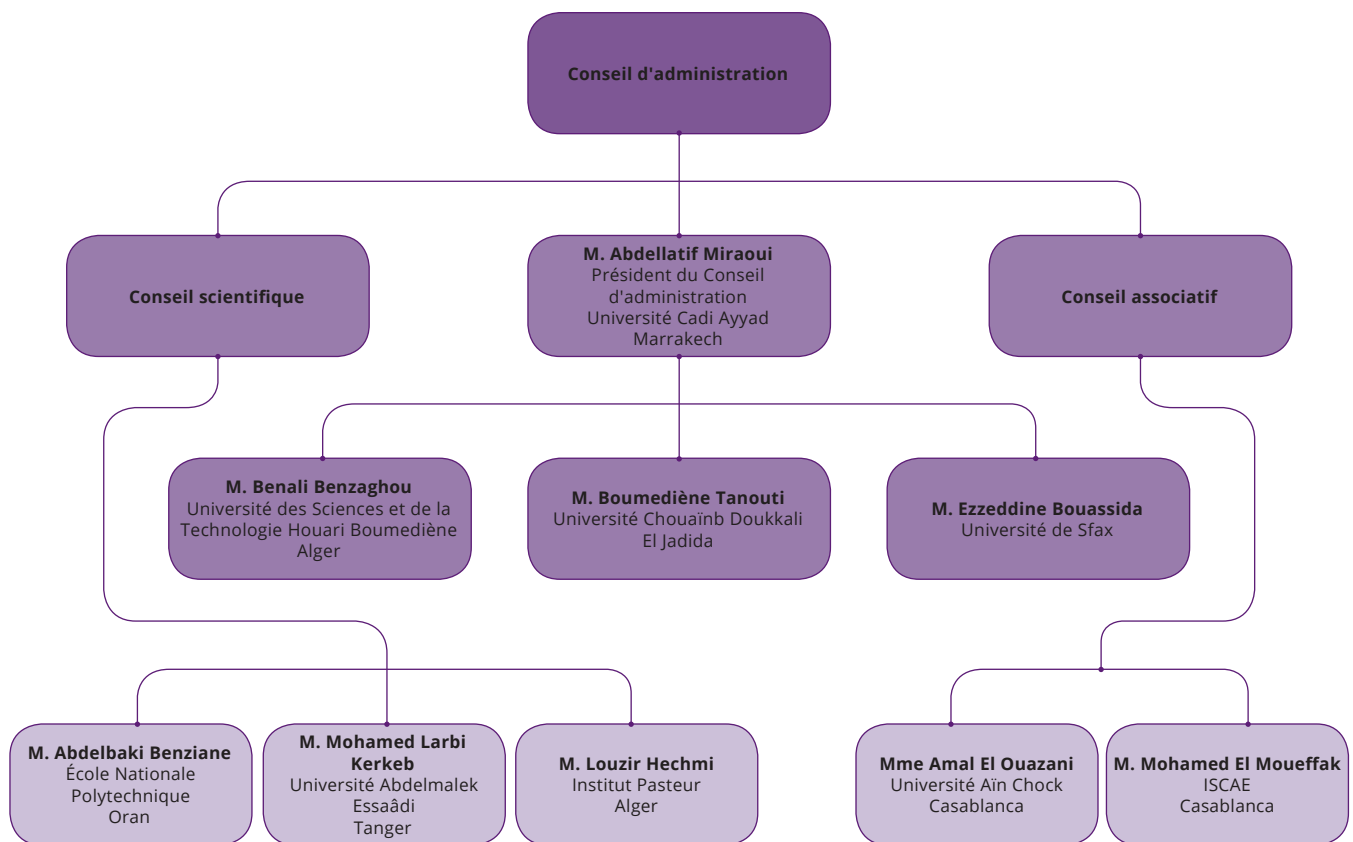






VIE ASSOCIATIVE

Présence du Maghreb dans les instances de l'AUF



LA COMMISSION RÉGIONALE D'EXPERTS (CRE)

La Commission Régionale d'Experts joue un rôle décisif dans la définition de la stratégie régionale du BM. La CRE se compose de trois membres de droit (appartenant au Conseil Scientifique) et sept membres associés.

Les membres de droit

- M. Abdelbaki Benziane, ENP d'Oran, Algérie
- M. Louzir Hechmi, Institut Pasteur de Tunis, Tunisie
- M. Mohamed Larbi Kerkeb, Université de Tanger-Tétouan, Maroc

Les membres associés de la CRE

- Mme Najla Romdhane, Conseillère près du ministre de l'Enseignement supérieur de Tunisie
- M. Hamed Ben Dhia, Université de Sfax, Tunisie
- M. Zoubir Fouthi, Université d'Oran 1, Algérie
- Mme Fatima Oulebsir Boumghar, USTHB, Algérie
- Mme Corinne Mekhancha-Dahel, Université Mentouri Constantine 1, Algérie
- M. Abdelkarim Filali-Maltouf, Université Mohammed V de Rabat, Maroc
- M. Abdelouhad Mabrou, Université Chouaïb Doukkali d'El Jadida, Maroc



Réunions de la CRE

La CRE s'est réunie deux fois en 2015, le 30 mars, à El Jadida et le 9 septembre, à Rabat.

Lors de la première réunion, le débat autour des projets en cours a été précédé par une présentation des grands axes de travail du BM : essentiellement la langue française, la gouvernance et l'évaluation (dont le 1^{er} cycle a été mené jusqu'au bout), le soutien à la recherche. L'accent a également été mis sur le Forum Universitaire Maghrébin des Arts, qui connaît chaque année un succès grandissant. Suite au bilan des projets qui arrivent à leur terme (projets 2012-2014) et des projets à mi-parcours, la CRE a procédé à l'évaluation des candidatures « Soutien à la création de MOOC ». Il s'agit de la deuxième session de l'appel à projets (ouvert du 15 septembre au 15 mars) : 12 projets maghrébins ont été déposés sur les 21 reçus.

Lors de la deuxième réunion, le 9 septembre à El Jadida, une présentation des nouveaux projets pour 2016 a été réalisée, ainsi qu'un aperçu des projets de mobilité du BM. Les grandes lignes du budget 2016 ont été présentées par l'administratrice du BM, tel qu'il a été élaboré et soumis à la direction de l'AUF et en précisant que les budgets seront discutés lors de la demande des revues de projets au cours du mois d'octobre.

COMARES

La Tunisie, l'Algérie et le Maroc, totalisant 102 universités et grandes écoles, représentent un des plus denses espaces d'enseignement supérieur du monde francophone. Les responsables de ces institutions entendent procéder à l'unification universitaire du Maghreb, en développant tout le potentiel universitaire d'une région forte de sa jeunesse, de sa situation géographique et de sa longue tradition culturelle.

Après plusieurs rencontres en 2013 et 2014, dans les trois pays du Maghreb, et suite à la signature de la Déclaration de Carthage et du Pacte d'Oran, la COMARES (Conférence Maghrébine des Responsables d'établissements d'Enseignement Supérieur) a été officiellement créée à Tunis le 10 février 2014, en présence d'une trentaine de Recteurs, Présidents d'Universités et de Directeurs d'Écoles et d'Instituts membres de l'AUF.



Deuxième Assemblée Générale de la COMARES

Le 10 février, la deuxième Assemblée Générale de la COMARES a réuni à Marrakech les responsables de quarante universités et institutions d'enseignement supérieur du Maghreb.

Cette conférence a voulu affirmer l'attachement de tous les responsables à la francophonie universitaire et aux valeurs qu'elle représente. Conçue comme une plateforme de concertation, la COMARES ne peut exister que dans le mouvement et l'initiative et tient à passer de la puissance à l'acte, en multipliant les œuvres et les preuves.

Aussi les recteurs, présidents et directeurs présents à Marrakech, ont-ils lancé les bases d'une action commune par la mise en place de projets innovants :

- Un Programme d'échange d'étudiants démarrera dans le courant de l'année 2015, engageant neuf institutions, trois par pays (deux étudiants par institution). Consciente de la valeur humaine, culturelle et interculturelle de la mobilité, l'Assemblée a entamé une discussion ses modalités et étapes de la mobilité et les moyens nécessaires pour sa pleine réussite...
- Un Prix de la Meilleure Production Scientifique distinguera chaque année un travail original et marquera une volonté de promotion de la recherche scientifique de la part de la COMARES.



AG de la COMARES, Marrakech, février

En marge de l'Assemblée Générale, un Séminaire sur les MOOC a été proposé aux participants. À partir de cinq communications qui ont dressé un état des lieux sur la pertinence de cet outil pédagogique, et présenté l'approche projet pour le montage d'un MOOC ainsi qu'un retour d'expérience de deux universités marocaines, Cadi Ayyad de Marrakech et Mohammed V de Rabat, un débat a permis un riche échange de vues.

Le Bureau de la COMARES a réalisé deux réunions en 2015, le 30 mars, à Tunis, et le 8 septembre, à Rabat.

Ces rencontres ont été l'occasion de reprendre :

- Les modalités et étapes de la mobilité et de choix de ses modalités de fonctionnement (durée du séjour, niveau d'études, budget...)
- Les critères de sélection du Prix de la publication scientifique (thématique retenue Développement durable intégré au Maghreb (diffusion de l'appel à candidatures, durée de l'appel, constitution du comité de sélection, remise du prix lors de l'Assemblée générale, établissement d'une grille de critères)
- L'organisation de l'Assemblée générale : autour d'un thème mobilisateur – Quelles gouvernances pour les universités maghrébines ? – des ateliers thématiques aborderont les questions suivantes : la massification (retour d'expériences), projets en réseau, les projets européens, un projet type « tuning maghrébin » (autour du référentiel de compétences), gouvernance et auto-évaluation des universités, mise en place d'un plan stratégique pour les universités.

STRATÉGIE DE MOBILISATION DES MEMBRES DE L'AUF AU MAGHREB

Pour mieux épouser la dynamique de terrain et mieux répondre aux besoins et aux demandes des universités, le Bureau Maghreb a réalisé une étude sur l'implication de ses membres dans l'ensemble des projets, actions et activités proposés et sur les choix préférentiels des domaines scientifiques et culturels de chacun de ses partenaires.

L'étude, portant sur les trois dernières années, nous a montré que des 102 universités membres :

- seules 13 sont absentes de nos activités associatives, scientifiques et culturelles (10 en Algérie, 2 au Maroc et 1 en Tunisie). Il s'agit, à une exception près, d'Écoles ou de Centres travaillant dans un domaine spécifique
- 28 ont adhéré à 1 ou 2 projets
- 61 participent à plusieurs projets, de nature et dimension différentes – 54 % de ces institutions sont engagées dans plus de 5 projets, certaines ayant entre 20 et 30 interactions régulières avec le BM
- presque toutes prennent part aux activités de la COMARES

Cette étude récente nous permettra, à court terme, de réfléchir sur une nouvelle stratégie de communication et d'adapter l'offre du Bureau Maghreb.

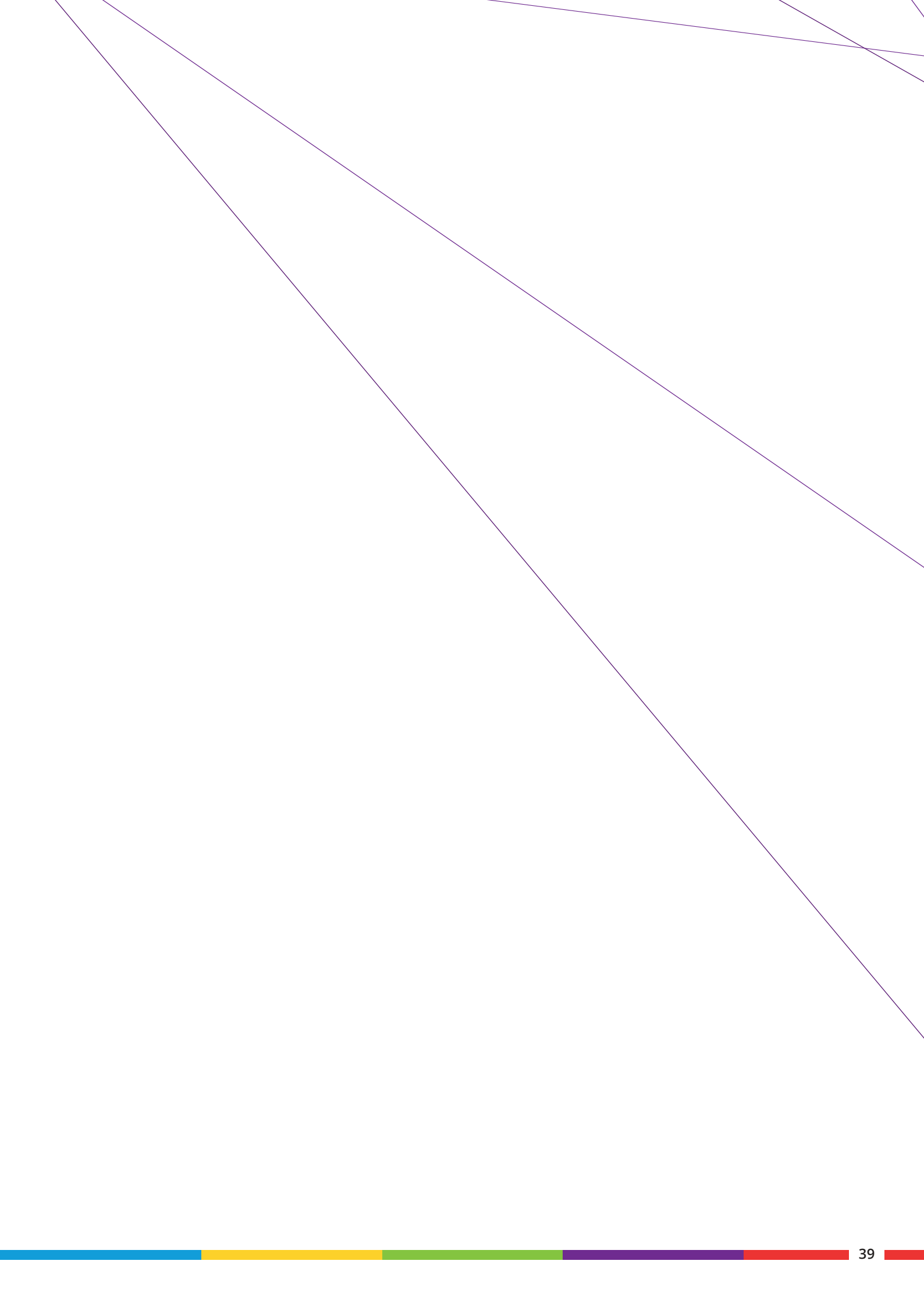
Ainsi que le suggèrent ces différents tableaux de la vie associative et de la coopération, les programmes que nous proposons s'inscrivent avec justesse dans les plans de développement de nos membres. Notre stratégie de mobilisation repose sur cette volonté d'adéquation. La création, à l'instigation du BM, de la Conférence maghrébine des responsables d'enseignement supérieur est venue à bout d'une lacune que les efforts antérieurs de la CPU française n'avaient pas réussi à combler.

Nous disposons maintenant avec la COMARES d'un puissant levier, dont la portée a déjà été mesurée à travers des décisions et initiatives de dimension véritablement régionale.

Il va sans dire que l'origine maghrébine du président de l'AUF accroît le sentiment de force et de confiance né de cette unification des volontés

Nouveaux membres :

- L'Institut de la Recherche et de l'Enseignement supérieur agricole, Tunis (Tunisie)
- Institut Pasteur du Maroc, Casablanca (Maroc)







LE NUMÉRIQUE ÉDUCATIF

L'opinion universitaire maghrébine n'a plus à être convaincue du rôle décisif joué par le numérique dans le développement. Les CNF et CNFp ont préparé cette prise de conscience, et la dimension interrégionale de l'IFIC, qui depuis septembre a considérablement accru son offre, démontre par ailleurs les bienfaits politiques du partage informatique du savoir.

MOOC

Le BM, avec l'IFIC, a conçu et déployé des ateliers de formation à la conception de MOOC et a formé 50 formateurs, en 2015. Citons à titre d'exemple « Le métier de l'étudiant » (www.youtube.com/watch?v=vLPdM7Wk8hU), de l'Université d'Agadir, qui a été développé par une équipe de stagiaires ayant suivi nos ateliers de formation.

Dans le cadre de l'appel à projets lancé par l'AUF, 21 projets ont été déposés durant 2015, dont 11 issus du Maghreb. Sur les six projets retenus, deux ont été proposés par un consortium d'universités maghrébines :

- L'essentiel pour maîtriser Linux, www.youtube.com/watch?v=HIp_LS-OJdA&rel=0
- La préparation à la certification de la langue française DELF/DALF, www.youtube.com/watch?v=FTNX_Fdv_2Y

Ces deux MOOC seront intégrés dans nos établissements membres pour offrir une formation complémentaire aux jeunes diplômés en langue française et en TIC, et faciliter leur insertion professionnelle.

IFIC

Dans son rapport d'activité 2014, l'IFIC rendait compte des actions menées au cours de l'année et identifiait des actions à mener en 2015 ; la conclusion de ce rapport faisait état du manque de personnel comme d'un problème majeur de l'institut.

L'année 2015 a été marquée par un important recrutement : un demi-poste de responsable de projets en janvier, un poste de responsable de projets et un de chargé de projet en avril, un poste de chargé de mission en décembre. Grâce à cette équipe renforcée, l'IFIC a pu mener à bien la plupart des actions planifiées et il a même réalisé des activités qui n'étaient pas prévues initialement dans son plan annuel. Au point de vue institutionnel, le conseil d'administration et le collège scientifique et pédagogique se sont réunis comme le prévoient les statuts : le CA à Tunis le 27 avril, le CSP à Rabat le 26 mars 2015.

Les actions réalisées se répartissent selon quatre axes principaux.



Service, conseil et expertise

IDNEUF

La déclaration du Sommet des ministres francophones de l'Enseignement supérieur sur le développement du numérique dans l'espace universitaire francophone (DNEUF) réunis à Paris le 5 juin 2015, prévoit la création d'un portail de ressources pédagogiques universitaires francophones en accès libre.

L'animation de ce chantier collectif a été confiée à l'AUF en étroite collaboration avec les ministères nationaux et les établissements d'enseignement supérieur francophones. Parmi les premières mesures prises par le consortium d'experts constitué par l'AUF, il était question de procéder à une étude exploratoire de l'existant en portails et agrégateurs de ressources pédagogiques universitaires francophones en accès libre.

Cette étude exploratoire avait identifié les types de portails numériques et les techniques les plus utilisées pour optimiser leur rendement tant sur le plan de la gouvernance administrative et juridique que sur l'efficacité procédurale et technologique.

Après la phase exploratoire, le consortium d'experts du projet DNEUF a entamé la phase expérimentale qui se résume pour l'instant à un moteur de recherche et à un prototype.

FOAD

Suite à un appel à des projets innovants, huit FOAD de niveau L3 et M2 ont bénéficié de l'accompagnement de cinq experts seniors et de sept experts juniors.

Cet appui a porté sur tous les aspects techno-pédagogiques (méthodologies de l'enseignement, plateforme d'enseignement à distance) et administratifs (modèle économique et juridique) liés à la mise en œuvre des formations.

- Burkina Faso, Univ. Ouagadougou 2, M2 Développement local et gestion des collectivités territoriales
- Cameroun, Univ. de Yaoundé 1, M2 Sémiotique et stratégie

- Cameroun, Univ. de N'Gaoundéré, M2 Géomatique, aménagement et gestion des ressources
- Égypte, Univ. d'Alexandrie, M2 Circulation et médiation des savoirs et des connaissances
- Madagascar, IST Antananarivo, L3 Génie des systèmes automatisés
- Maroc, Univ. Mohammed 1^{er} de Oujda, M2 Communication et marketing
- Sénégal, Univ. Cheikh Anta Diop, M2 Gestion durable des agroécosystèmes horticoles
- Sénégal, Univ. Gaston Berger de Saint-Louis, L3 Génie informatique

MOOC

Le soutien à l'innovation pédagogique s'est traduit également par l'accompagnement de 6 projets de MOOC :

- Tourisme au Vietnam – Univ. Van Lang, Vietnam
- Molécules actives – Institut de technologies du Cambodge
- Se préparer à réussir le DELF et le DALF – Univ. de Jendouba, Tunisie
- L'essentiel pour maîtriser Linux – Univ. de Carthage, Tunisie
- Dialogue interculturel – Univ. La Sagesse, Liban
- Développement durable – Univ. de Kinshasa, RDC

Deux tuteurs de chaque équipe ont bénéficié d'une formation proposée dans le cadre d'un regroupement organisé à Tunis du 5 au 10 octobre.

Formations hybrides

En 2015 l'IFIC a apporté son soutien pour une deuxième année consécutive à deux masters hybrides, destinés à répondre au défi de la massification de l'enseignement supérieur francophone :

- master Teknoped, pratique et ingénierie de e-formation – Univ. de Kara (Togo)
- master Ingénierie de la formation et technologies éducatives – Univ. Mohammed 1^{er} d'Oujda (Maroc)

Formation

Transfer

Un des principaux chantiers mis en place par l'Institut en 2015 a été celui de la refonte du dispositif Transfer, préconisée par le Conseil scientifique de l'Agence. Le travail a consisté en plusieurs actions convergentes visant à diversifier et flexibiliser l'offre de formations afin de la rendre plus adaptée aux besoins des établissements membres.

Mise à jour du référentiel TIC/E

Une équipe de sept experts, après une analyse critique du référentiel existant, a proposé une nouvelle version construite autour de la notion de compétence. Chaque

compétence y est décrite en termes de Savoirs, Savoir-Faire et Savoir-Être. Elle est rattachée à une ou plusieurs activités, à un ou plusieurs profils métier. Elle peut relever d'un ou de plusieurs chantiers dont la réalisation permettrait de répondre aux différents défis stratégiques auxquels pourraient être confrontés les établissements partenaires de l'Agence.

Outil de consultation

L'IFIC a conçu et financé le développement d'un outil interactif et convivial pour la consultation et la mise à jour du nouveau référentiel. Réalisé sous la forme d'un site web, ce dispositif propose différentes entrées correspondant aux besoins des différentes catégories d'utilisateurs (responsables de la planification et de la stratégie, responsables des ressources humaines, futurs apprenants, planificateurs de sessions de formation aux TIC, concepteurs de nouveaux parcours de formation).

Il donne également accès à des ressources pédagogiques permettant l'installation des compétences du référentiel.

Parcours de formation

Suite à un appel à manifestation d'intérêt, l'IFIC a financé le développement de 13 nouveaux parcours de formation et la mise à jour de quatre parcours (ateliers) existants. Les compétences visées par ces parcours correspondent à plusieurs profils métier (documentaliste, animateur de communauté, gestionnaire de médias sociaux, ingénieur techno-pédagogique, concepteur de contenus pédagogiques, etc.) et relèvent de plusieurs défis stratégiques (Maîtriser les nouvelles approches pédagogiques pour un enseignement de masse plus efficace ; Développer son écosystème via les relations numériques : réseaux sociaux, personnalisation de l'information et des interactions, e-réputation... ; Faciliter l'acquisition des e-compétences, etc.)



Yasmina Berraoui du CNF d'Alger, Formation des référents IFIC, Sofia, octobre

Outil de scénarisation

En partenariat avec l'Université de Technologie de Compiègne, l'IFIC a procédé à l'adaptation de l'outil Scenari Basar pour la scénarisation de parcours Transfer. Le résultat est une version collaborative supportant le *versioning* et permettant le partage et la réutilisation des scénarios. Les différents formats de sortie (HTML, IMS CC) facilitent la publication en ligne et le déploiement sur Moodle.

Formations pilotes

Référents IFIC

15 participants représentant les bureaux régionaux et les services centraux de l'AUF se sont rendus à Sofia du 19 au 22 octobre afin de participer à l'atelier de « Formation Transfer et Universités n.0 ». L'atelier s'est déroulé en trois parties – une formation sur le nouveau référentiel TIC/TICE, une deuxième partie consacrée aux outils de création de contenus pédagogiques OPALE et de conception de scénarios d'apprentissages, et un troisième volet sur les espaces d'innovations numériques et collaboratifs appelés « tiers-lieux ».

Formations Transfer

Cinq ateliers pilotes visant à tester les nouveaux parcours de formation ont été préparés par l'équipe de l'IFIC et les concepteurs des parcours. Ils seront organisés au courant des mois de janvier et février 2016 dans quatre régions différentes (Europe Centrale et Orientale, Moyen-Orient, Maghreb, Afrique de l'Ouest).

Cahier des charges de la nouvelle plate-forme Transfer

L'équipe de l'IFIC a contribué à la rédaction du cahier des charges de la nouvelle plate-forme Transfer. Ce dernier a été conçu par le service d'administration des ressources informatiques de l'AUF pour préparer un appel d'offres qui sera lancé au début de l'année 2016.

Formations d'animateurs de barcamp

Pour répondre à un besoin de plus en plus pressant d'organisation de barcamp, l'IFIC a organisé deux formations de formateurs de barcamp :

- Du 14 au 16 septembre s'est déroulée à Tunis la première session de formation internationale d'animateurs de barcamp dans le domaine des TICE. L'atelier (3 encadrants, 16 futurs animateurs).
- Du 21 au 23 décembre s'est déroulée à Phnom Penh (Cambodge) une deuxième session de formation sur le thème « Comprendre, concevoir et animer un barcamp » (19 participants et 1 encadrant).

MOOC CERTICE

Le MOOC CERTICE vise à former puis à certifier les enseignants et leurs encadreurs, dans les pays francophones en développement, aux usages des technologies de l'information et de la communication en éducation.

Le MOOC a débuté le 19 octobre et a duré huit semaines. Il a attiré 2.180 participants, dont 277 sont arrivés à la dernière semaine de cours. La formation a compris également six webinaires hebdomadaires vus par 1.380 apprenants, et un liveTweet animé par le professeur Thierry Karsenti de l'Université de Montréal.

Formations de porteurs de projet MOOC

Du 5 au 10 octobre, l'AUF a réuni, à Tunis, 16 participants, représentant les porteurs des six projets sélectionnés par un appel d'offres CLOM/MOOC 2015 à l'intention de ses membres à travers le monde pour des ateliers sur le développement de ce type de cours en ligne. La formation, animée par trois encadrants a porté sur la mise en place, la scénarisation et la création de contenu.



Regroupement des porteurs de MOOC, Tunis, octobre

Recherche

MIRRTICE

Suite à l'appel à candidatures clôturé en février 2015, 26 étudiants ont été inscrits à l'incubateur doctoral. Ils ont suivi une formation d'initiation à la recherche qui leur a permis de préparer leur inscription en thèse et d'obtenir un diplôme universitaire de l'Université de Lille 1 intitulé « Recherche pour l'éducation numérique » (REN). 11 d'entre eux se sont vus allouer des bourses de mobilité qui leur permettront d'effectuer des séjours d'étude dans des laboratoires scientifiques de pointe. Sept étudiants ont participé par ailleurs à l'EIAH 2015 (Environnement Informatique pour l'Apprentissage Humain), à Agadir (Maroc), le 3 juin.

Un nouvel appel à candidatures a été lancé pour la deuxième édition de l'incubateur. À son issue, une nouvelle cohorte d'étudiants bénéficiera de la formation REN.

AREN

20 membres de 10 pays distincts ont participé à la réunion constitutive et à la deuxième réunion du réseau AREN (Alliance pour la Recherche en Éducation Numérique). La création d'un réseau de recherche à l'AUF/IFIC complète la mission scientifique de l'IFIC par le volet d'activité primordiale qu'est la recherche scientifique dans le domaine des TICE. La communauté francophone de la recherche en TICE nécessite un cadre structurel fédérateur capable de mettre en synergie toutes ces potentialités souvent éparpillées et déconnectées entre elles dans l'espace et dans le temps.

AREN se propose d'assumer le rôle de structure fédérative de la recherche francophone en TICE dotée d'outils, de moyens et d'une stratégie d'action prospective pour l'innovation et la création de l'excellence. Le futur portail de l'Alliance, actuellement en phase de conception, devrait être accessible au public dans le courant de l'année 2016.

Appui à la rédaction scientifique

En 2015 l'IFIC a renouvelé son soutien à deux revues scientifiques :

- *Adjectif*, gérée par l'Université Paris-Descartes et l'Association « Adjectif » qui propose un accompagnement à des chercheurs débutants des pays du Sud et de l'Est pour la préparation de leurs premières publications.
- *Frantice*, revue en ligne qui se propose de soutenir la production scientifique sur l'usage des TIC dans tous contextes éducatifs au Nord comme au Sud et qui permet à des chercheurs plus expérimentés de valoriser les résultats de leurs travaux.

Prix Louis D'Hainaut

Le 3 juin, le Prix Louis D'Hainaut de la meilleure thèse en technologies éducatives a été remis à Faouzia Messaoudi (Maroc) en marge de la 7^{ème} édition du colloque qui s'est déroulé du 2 au 5 juin à Agadir. Par ailleurs, Miled Mahdi (Tunisie) a été distingué par le jury, recevant une nomination pour sa thèse soutenue le 26 novembre 2014 à l'ENS de Cachan (France).

Participation à des manifestations scientifiques

- 6^{ème} colloque international du RIFFEF
- conférence Initiative 2015 du CESI sur « normes et standards pour les ressources numériques éducatives : publication, référencement, diffusion, suivi »
- colloque annuel de la conférence des présidents d'université (France) sur le thème « Université 3.0 : nouveaux enjeux, nouvelles échelles à l'ère numérique »

Sensibilisation et veille

Événement innovant : TEDux (16 novembre, Hammamet). 425 inscriptions, 300 participants, 838 personnes ont suivi le direct sur la page YouTube de l'IFIC

Webinaires : Sept webinaires et un spécial « TEDux »

- 24 avril : Réseau électrique intelligent et les prosommateurs – Emmanuel Tonye
- 28 avril : Expérimenter au Sud les outils Google en appui aux TICE – Claude Lishou

- 3 juin : Innover par la technopédagogie – Radhi Mhiri et Vahé Nerguizian
- 29 juin : Campus du futur : concevoir des espaces de formation à l'heure du numérique – Florence Kohler
- 23 juillet : Triangulation pédagogie universitaire numérique – professionnalisation – qualité – Élie Rafidinarivo et Annette Randrianarison
- 18 septembre : Développement et évaluation des systèmes TICE – Maurice Grinberg
- 20 octobre : Ingénierie ontologique pour l'apprentissage et la réutilisation dans une mémoire d'annotations context-aware – Faiez Gargouri
- 10 novembre : TEDux « Mutation des espaces, mutation pédagogique ? mythe ou réalité ? » – Samuel Nowakowski

Barcamps

Une dizaine de sessions se sont tenues :

- Barcamp MOOC à l'Université de Sousse (Tunisie), 19 février (32 participants/2 encadrants)
- Barcamp MOOC à l'Université Badji Mokhtar Annaba (Algérie), 16 avril (20 participants/2 encadrants)
- Barcamp « Les jeux sérieux » à l'ISAM de la Manouba (Tunisie), en partenariat avec le British Council, 23 avril (30 participants/2 encadrants)
- Barcamp « Usage des réseaux sociaux dans l'apprentissage » à Ngaoundéré (Cameroun), 3 juin (25 participants/2 encadrants)
- Barcamp « MOOC et scénarisation » à Phnom Penh (Cambodge), 22-24 juin (20 participants/2 encadrants)
- Barcamp « MOOC : conception et scénarisation » à Dakar (Sénégal), 7-9 septembre (12 participants/2 encadrants)

Publications (accessibles sur le site web de l'IFIC)

- Corpus de l'AUF : *campus numériques, futurs tiers-lieux d'innovation et des savoirs partagés ?* – déc. 2015
- *Recensement des besoins des pays francophones en développement en TIC pour l'enseignement supérieur* – 18 mai 2015
- Synthèse : *Pour un portail de ressources pédagogiques universitaires francophones en accès libre* – septembre 2015
- *Étude sur les portails et agrégateurs des ressources pédagogiques universitaires francophones en accès libre* – sept. 2015
- À paraître : *Guide d'accompagnement des FOAD, méthodologie et études de cas*

Conclusion

L'année 2015 a permis à l'IFIC d'asseoir son action sur une programmation mieux définie et sur un réseau de partenaires en pleine expansion. Grâce à une ambitieuse politique de communication, les activités de l'Institut sont désormais connues dans toutes les régions de l'AUF et les équipes locales, notamment celles des campus numérique francophones, sollicitent de plus en plus souvent son appui et ses prestations. À l'avenir, l'IFIC tâchera de s'appuyer davantage sur cette collaboration pour développer des outils et des services de plus en plus en phase avec les besoins des établissements membres de l'Agence.

REGROUPEMENT CNF À CONSTANTINE

Le BM a convoqué la première rencontre des Campus Numériques Francophones et Campus partenaires les 14 et 15 octobre à l'Université des Frères Mentouri de Constantine 1 (Algérie). Les responsables des CNF d'Alger, de Rabat et de Tunis, mais également les coordonnateurs des CNF partenaires des trois pays se sont retrouvés pour cette réunion, inédite dans la région, pilotée par la directrice, l'administratrice et le responsable de projet Mejdi Ayari.



Regroupement des CNF, Constantine, octobre

Pour rappel, les CNFp au Maghreb sont au nombre de sept : Constantine et Oran pour l'Algérie ; Agadir, Béni Mellal, El Jadida, ENA-Meknès pour le Maroc ; Gafsa pour la Tunisie. À l'ordre du jour figuraient, d'une part, des informations globales sur les perspectives d'évolution des CNF et CNFp au niveau institutionnel AUF et, d'autre part, des projets BM fédérateurs mobilisant les trois CNF. Les échanges constructifs entre les responsables des différentes implantations auront permis de renforcer l'implication des CNFp. Les bases d'une synergie nouvelle dans la promotion des TICE au service de la recherche et de la formation universitaire ont ainsi été posées au sein du réseau des Campus Numériques au Maghreb.

CAMPUS NUMÉRIQUE FRANCOPHONE D'ALGER

Formations

Conceptions de nouvelles formations

Le CNF d'Alger a conçu quatre formations :

- « Virtualisation des systèmes » (3j)
- « Développement d'un site web avec Wordpress » (3j)
- « Maîtrise du logiciel Libre Office » (3j)

Formations opérationnelles et déployées au CNF d'Alger et de Rabat

- « Maîtrise de HTML5/CSS3 » : en phase d'essai

Formations réalisées

- CNF d'Alger : 21 formations, 367 formés
- CNFp de Constantine : 4 formations, 82 formés
- CNFp d'Oran : 1 formation, 20 formés

Projets européens

Participation aux activités du projet E-SCIENCE et organisation de la journée d'information « L'usage des TICE dans les filières technologiques », 12 mai, Constantine. www.esience.org



Atelier « Scénarisation d'un MOOC » organisé à l'Université de Tlemcen, novembre

Impacts de nos actions

À la rentrée universitaire 2015-2016 nous avons appris que plusieurs universités membres de l'AUF ont adopté dans leurs enseignements l'utilisation d'une partie de nos formations. À titre d'exemple, l'USTHB et l'Université de Bejaia ont remplacé le contenu du module bureautique de première par la formation LaTeX qui a été développée par le CNF d'Alger l'année dernière.

CAMPUS NUMÉRIQUE FRANCOPHONE DE RABAT

En 2015, les principales activités du CNF de Rabat ont eu pour objet :

- la poursuite de la réalisation de projets
- les activités traditionnelles du CNF et des CNFp, représentées notamment par l'offre des formations Transfer

Projets réalisés 2015

Évaluation des trois CNFpartenaires

Avec l'arrivée à échéance des conventions les créant, chacun des CNFp d'El Jadida, de Béni Mellal et de

Meknès, a fait l'objet d'une triple évaluation : Auto-évaluation par son responsable, évaluation interne par le responsable du CNF de Rabat, et évaluation externe par un expert maghrébin (Algérie et Tunisie).

Au vu des réalisations et des perspectives de développement, les conventions concernant les CNFp d'El Jadida et de Béni Mellal seront reconduites.

Appui à la recherche par la diffusion des savoirs-Doctoriales

Ce projet a continué d'être mis en œuvre par :

- L'organisation de formations au profit de formateurs et de doctorants (voir « Réalisations 2015 »)
- Le montage d'une nouvelle formation qui concerne la réussite de la publication de l'article de recherche. Avec cette nouvelle formation, nous avons maintenant un kit de formations qui correspond aux besoins des doctorants dans le cadre de leurs travaux de recherche : Recherche documentaire et accès à l'information scientifique > Rédaction scientifique > Publication de l'article de recherche.
- L'appui à la participation des doctorants aux manifestations scientifiques, avec 58 allocations accordées à des doctorants algériens, marocains et tunisiens (voir « Les mobilités »)

Les mobilités

Ces mobilités concernent les missions d'enseignement et de recherche (6 missions), les allocations de perfectionnement à l'enseignement et à la recherche avec 13 allocataires.

Approche conventionnelle de travail

Tant avec les établissements qu'avec les formateurs, la réalisation de tout projet de formation soutenu par l'AUF se fonde sur un document contractuel conclu avec les uns ou les autres : Convention de partenariat pour les établissements et contrat de prestation pour les formateurs. Les deux documents précisent clairement les droits et obligations des uns et des autres. Au cours de 2015, quatre conventions ont été signées, avec les Universités de Rabat, Fès, Kénitra et Tanger-Tétouan.

Journée d'information

Le CNF, vu la réussite de l'opération organisée en 2014, a poursuivi son effort de communication envers les principaux utilisateurs des prestations du CNF, à savoir les étudiants des niveaux Master et Doctorat. Ainsi deux

journées d'information ont été organisées, les 21 et 22 décembre. L'objectif était de mieux faire connaître auprès de ces publics :

- La Francophonie
- L'AUF et les principaux projets du BM
- Le CNF de Rabat et ses principales activités

L'occasion a été aussi d'offrir gratuitement aux présents, des formations sur « À la découverte de Linux » et sur « Suite bureautique Libre Office ».



Formation LaTeX au CNF de Rabat, avril

Réalisations 2015 - Données chiffrées

Thèmes des formations Transfer - 2015

Thèmes des ateliers	Nombre d'ateliers
Interconnexion systèmes réseaux	06
Systèmes d'information	24
Technologies éducatives	05
Total	35

On constatera la prédominance de la thématique « Systèmes d'information ». Cela s'explique par le fait que cette thématique intéresse les étudiants en master et en doctorat.

Les ateliers leur apportent les outils dont ils ont besoin pour leurs travaux de recherche : recherche documentaire et rédaction scientifique.

Formations Transfer

Nombre d'ateliers	Participants			
	Total	dont Femmes	% Hommes	% femmes
35	617	276	55	45

Autres activités du CNF

À côté des formations Transfer, les autres activités du CNF concernent :

- les Formations Ouvertes à Distance (FOAD)
- les inscriptions à des bases de données
- l'organisation de visioconférences

FOAD Candidats inscrits	FOAD Examens	MOOC inscrits	Examens MOOC	Visioconférences	Inscrits bases de données bibliographiques
90	34	35	5	12	29

Les mobilités

Missions de coopération scientifique (7 jours)	Allocations de perfectionnement à l'enseignement et à la recherche	Allocations de participation des doctorants aux manifestations scientifiques (3jours)
6	13	58

On constatera que les allocations pour participation des doctorants maghrébins aux manifestations scientifiques organisées à l'étranger connaissent un vif succès. Ces allocations répondent à un besoin réel des doctorants. Elles constituent un volet important du projet « Doctoriales ».

Les étudiantes doctorantes prédominent largement avec 36 inscrites sur 58. Les étudiantes tunisiennes réalisent un peu moins de la moitié des bénéficiaires de ce programme.

	Algérien(ne)s	Marocain(e)s	Tunisien(ne)s	Autres	Total
Femmes	-	14	22	-	36
Hommes	6	10	4	2	22
Total	6	24	26	2	58

Quelques perspectives pour 2016

Des discussions ont eu lieu, en décembre 2015, entre d'une part, les responsables du BM et d'autre part des représentants du ministère de l'ES marocain. Les deux parties ont convenu de mettre au point un programme de travail pour 2016, par le biais duquel le BM organise des ateliers de formation de formateurs au profit des universités marocaines, notamment dans les domaines de l'enseignement à distance, formations pour doctorants et la gouvernance.



Atelier « Article de recherche : comment réussir sa publication ? » au CNF de Rabat, décembre

CAMPUS NUMÉRIQUE FRANCOPHONE DE TUNIS

Nouvelles formations

Une première formation de formateurs dans le cadre du projet du Bureau Maghreb sur la gouvernance universitaire a eu lieu au CNF de Tunis.

La proposition de cette formation à l'Université d'El Manar a incité le président et le vice-président à créer un comité de qualité au sein de l'Université et à faire appel au CNF pour l'accompagner dans ce projet.

Le premier niveau de la formation : « Animer la qualité au quotidien dans un établissement universitaire » a été donnée au vice-président et aux secrétaires généraux de tous les établissements rattachés à l'UTM.

Formations réalisées

19 formations ont été organisées au CNF de Tunis :

• 7 en TICE

- 3 ateliers dont 2 destinés aux enseignants et doctorants de Sup'Com (un atelier 3.2, deux ateliers 3.3)
- 1 atelier 2.1
- 3 ateliers « Administration système et réseau sous LINUX » dans le cadre du projet PRICE avec le MERS

• 2 en qualité

- 1 organisé par le BM au CNF de Tunis, formation des formateurs maghrébins
- 1 organisé par le CNF de Tunis pour l'UTM

Ateliers organisés par le CNF en partenariat avec des universités tunisiennes :

- 4 en partenariat avec l'Université de Sousse
- 2 en partenariat avec l'Université de Monastir dans le cadre du projet PRICE
- 1 en partenariat avec l'Université de Gabès
- 1 en partenariat avec Sup'Com (Université de Carthage)

2 ateliers organisés au CNF en collaboration avec l'IFIC :

- Formation « Scénarisation d'un MOOC » du 11 au 13 mars

Collaboration et visibilité de l'AUF

- Représentation de la directrice du BM à l'inauguration du nouveau local de l'Université de Monastir le 12 janvier en présence de l'ancien ministre de l'ES et du directeur de Campus France
- Participation à la table ronde autour du thème « Pédagogie active » à la journée « Portes ouvertes » de Sup'Com le 6 mai
 - Membre de jury de l'événement soutenu par l'AUF en partenariat avec l'Université de Kairouan et l'Institut français de Tunis « Ma thèse en 180 secondes », le 27 mai pour la demi-finale et le 16 juin pour la finale à Kairouan

- Présentation de l'AUF aux journées « HEC Doctoriales 2015 » à l'IHEC de Carthage le 4 mai. Présentation des actions destinées aux doctorants
- Présentation de l'AUF à l'ouverture de la manifestation scientifique « Conférence internationale sur l'Hydrologie des Grands Bassins Fluviaux de l'Afrique » organisée par l'INRGREF (Institut National de recherche en Génie Rural, Eaux et Forêts) et l'Université de Carthage et soutenue par l'AUF
- Présentation de l'AUF à la Faculté de Droit de Tunis suite à l'invitation de M. Tholozan, directeur de Campus France de Tunis aux 2^{èmes} doctoriales tuniso-françaises en droit

FOAD

- Mise en place des inscriptions de 22 candidats en FOAD pour 2015-2016
- Organisation des examens de FOAD et MOOC

Espace Visioconférence

- 26 séances de visioconférence ont été organisées en 2015 entre soutenance et travail entre universités
- 1 séance de transmission d'un congrès en Belgique en Radiologie pour un groupe de 30 médecins spécialistes

Appui logistique

Le CNF de Tunis a apporté son soutien en logistique pour les événements suivants :

- Réunion d'auto-évaluation à l'UVT les 9 et 10 novembre à Gammarth
- Regroupement des doctorants du collège doctoral Patrimoine du 3 au 6 juin à Sousse
- Regroupement des doctorants du collège doctoral en langue française du 22 au 26 novembre à Gammarth



Ouverture de l'atelier « Animer la qualité dans un établissement universitaire », Tunis, juin





LE BM À L'ŒUVRE : PROJETS ET PARTENAIRES

Il convient d'observer que l'année 2015 peut difficilement être isolée du chantier ouvert en 2012 avec la création du Bureau Maghreb. C'est donc l'activité de ces quatre ans que nous récapitulons en rendant compte des projets et partenariats mis en œuvre au cours des douze derniers mois.

Quatre ans durant, nous avons en effet travaillé à nous implanter dans la région, poursuivant le dessein de nous faire connaître et estimer comme acteur dynamique sur la scène de la coopération internationale et de l'enseignement supérieur des trois pays du Maghreb, eu égard aux orientations stratégiques de l'Agence et au besoin de développement des institutions avec lesquelles nous avons été appelés à collaborer.

La jeunesse du BM ne lui donnant pas l'assise qui le mettrait à même d'influencer directement les réformes universitaires dans notre région, la plupart de nos projets sont des projets pilotes dont les résultats seront recueillis d'ici quelques années et dont il est encore, aujourd'hui, difficile de calculer l'impact direct. Toutefois, les différents ministères – Affaires étrangères, Éducation, Enseignement supérieur, Culture – ont eu tôt fait de nous prendre comme des partenaires à part entière, dans le cadre de la coopération internationale, au même titre que les représentations diplomatiques et autres organismes de dimension internationale qui opèrent dans les domaines de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la culture. Ces derniers constituent aujourd'hui le socle des actions que le BM bâtit avec ses membres universitaires maghrébins.

Si notre action a donc d'abord visé l'enracinement, en étroite contact avec les institutions d'enseignement supérieur qu'il a fallu visiter et connaître dans leur caractère propre, elle a vite pris une dimension horizontale et s'est fixé pour objectif l'établissement de partenariats solides et pérennes. Très vite également, nous avons pris conscience de l'importance de l'esprit de réseau – exigé d'ailleurs par la dynamique où nous avons voulu inscrire nos actions, celle de l'intégration maghrébine, présente dans l'image choisie comme symbole du BM, et qui a immédiatement été adoptée par nos membres.

Le réseautage facilite l'établissement de liens non seulement entre les différentes institutions d'un même pays et de l'ensemble des pays du Maghreb, mais également entre des institutions partenaires qui prêtent leurs compétences (et dans certains cas procurent de nouveaux modes de financement) au consortium universitaire ainsi institué.

Conscient de la limitation des moyens humains et financiers dont il dispose, le Bureau Maghreb envisage son action le plus possible sur une base maghrébine, accorde une nette priorité aux actions structurantes et pérennes pour les institutions et pour la région, privilégie les projets en réseau et construits en partenariat. Ce sont là des principes que l'Agence a fait adopter comme leviers de développement dans ses régions et que BM applique avec conviction.

Construit à partir des CNF qui, installés dans les capitales des trois pays, s'occupaient surtout du volet numérique et des formations Transfer de l'AUF, le Bureau Maghreb a dû conquérir prestige et reconnaissance, dans des milieux où l'espace de la coopération en langue française était déjà occupé par ceux qui sont devenus plus tard de vrais partenaires, la France, la Wallonie-Bruxelles, la Suisse, le Canada. Il a donc fallu, par nos propositions concrètes et nos réussites sur le terrain, manifester notre existence afin de nous mettre en situation de chercher des partenaires.

Il semble utile de dresser ci-dessous la liste, au bout de quatre ans d'activité du BM, de nos partenariats actifs en soulignant la diversité d'orientations que nous avons voulu imprimer à ces associations d'intervenants qui, dans les différents domaines de notre activité, acceptent de mettre en commun leurs efforts en vue de soutenir la recherche fondamentale et la recherche-action sur la connaissance et le développement.

NOS PARTENAIRES

Nombreux sont nos partenaires et très diverses également les formes de partenariats construits avec eux. Nous en présenterons un échantillon. Certains sont choisis pour leur ampleur (Projets TEMPUS, IRD, ISESCO). D'autres seront évoqués pour figurer à l'intérieur d'un plus grand consortium (OTMA, UNESCO, Banque Mondiale, GAF), d'autres encore comme prenant place dans un projet co-construit (Semaine de la Francophonie, Parcours académiques francophones, FATEIMA), une dernière catégorie considérera l'impact des partenariats sur les systèmes d'enseignement supérieur de la région (ministères, Banque Mondiale...).

L'Institution européenne

- Projets Tempus
- Projets Erasmus Mundus

Les Institutions internationales

- IRD
- BANQUE MONDIALE
- UNESCO
- ISESCO : Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (www.isesco.org.ma)
- OTMA : Observatoire des Transformations du Monde Arabe (www.otma.fr)
- FAUBAI : Brazilian Association for International Education (<http://faubai.org.br>)
- British Council
- Institut Africain de Développement Économique et de Planification (www.uneca.org/fr/idep)

Les Institutions locales

- Ministères des Affaires étrangères et de l'Enseignement supérieur des trois pays du Maghreb
- Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique – Maroc (CNRST)
- Théâtre National Mohammed V (Rabat)
- Cinéma Renaissance (Rabat)
- Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc (Rabat)
- Agence de Développement Social (Maroc)
- Royal Air Maroc (RAM)
- Média (Maroc) : L'Économiste, Hit Radio, Babelfan, Sortir Magazine Rabat

Les Institutions diplomatiques

- Groupe des Ambassadeurs Francophones (OIF)
- Délégation Wallonie-Bruxelles
- Institut français

Les établissements membres

Projets européens

Le Maghreb est une région cible pour les projets de coopération universitaire de la Commission européenne. Plusieurs programmes – dans le cadre des « mesures structurelles » qui contribuent au développement stratégique et à la réforme structurelle des systèmes d'enseignement supérieur – existent depuis des années, associant les universités des trois pays du Maghreb en tant que partenaires privilégiés dans le domaine de la formation, de la mobilité et de la recherche.

L'AUF au Maghreb joue un rôle de catalyseur dans nombre de projets ayant obtenu des financements européens. Sa présence dans les consortiums, sous la forme de partenaire associé, est recherchée et permet une optimisation de la levée de fonds par les coordonnateurs.

Le BM est partenaire des Programmes Tempus suivants :

MISSION : Mise en place d'un Service de Système d'Information Opérationnel National

Ce projet, piloté par l'Université Hassan 1^{er} de Settat, a pour objectif de moderniser la gouvernance des universités marocaines connaissant encore des difficultés de gestion.

EU-MILL : Intégration euro-méditerranéenne via l'éducation et l'apprentissage tout au long de la vie.

Ce projet vise à soutenir le développement des politiques d'éducation et de formation continue en tant qu'élément clé du développement économique et social

eScience : Réseau maghrébin de laboratoires à distance
Ce projet vise à la modernisation de l'enseignement supérieur en sciences technologiques.

Puestv : Développement de partenariats universités-entreprises du domaine des Sciences et Technologies du Vivant en Tunisie.

Ce projet vise à réduire le chômage des diplômés par l'adaptation des formations, l'appui aux besoins des milieux économiques et le transfert des innovations technologiques.

RECET : Renforcement des Compétences en Expertise en Évaluation Institutionnelle

Complémentaire du projet pilote d'auto-évaluation du BM, ce projet constitue une base solide pour la formation d'experts en évaluation.

Programme ERASMUS MUNDUS

Le BM s'est associé aux programmes de mobilité Erasmus Mundus pour les jeunes du Maghreb inscrits en licence, master, doctorat et en post-doctorat, ainsi que du personnel universitaire.

- AVERROËS – ALYSSA
- AL-IDRISSI II
- FATIMA AL-FIHRI
- EU-MARE NOSTRUM



Réunion du comité de pilotage du projet RECET, Settat, juin

Coopération BM-IRD Maroc

La coopération du Bureau Maghreb avec l'IRD a eu, jusqu'à présent, un caractère assez informel et se réalise parfois à l'intérieur de partenariats élargis.

Dans le cadre d'actions multilatérales, le Bureau Maghreb a participé, aux côtés de l'IRD, aux manifestations suivantes :

- Ma thèse en 180 secondes (éditions 2014 et 2015)
- Forum Voix de Femmes, Marrakech
- Colloque de la CIRUISEF, Réflexions sur la formation d'un enseignant scientifique
- Forum Mondial des Droits Humains, Marrakech

Collaboration de l'IRD avec le Bureau Maghreb :

- 2^{ème} et 3^{ème} Forum Universitaire Maghrébin des Arts, en 2014 et 2015
- montage des collèges doctoraux sur les Énergies renouvelables et les Sciences de l'eau
- École d'été du Projet TRAFEMVIL (Travail, femmes et villes du Maghreb)
- Forum sur les Masters Genre au Maroc
- lancement d'OTMA (Observatoire des Transformations du Monde Arabe)
- États Généraux de la recherche et la formation sur le genre au Maroc

En préparation :

- 4^{ème} Forum Universitaire Maghrébin des Arts, à tenir en mars 2016
- Projet sur l'autonomisation économique des femmes au Maroc (appel lancé par le MARCD du Canada)
- Un appel d'offre commun pour des projets scientifiques conjoints est en discussion (et donc envisageable) pour 2016



Camp d'excellence pour jeunes filles scientifiques. Participation de Cristina Robalo-Cordeiro, Directrice du Bureau Maghreb à la table ronde sur les parcours exemplaire, Rabat, septembre

Coopération BM-ISESCO Maroc

La coopération du BM avec l'ISESCO s'est opérée à travers deux projets de nature différente, mais tous deux tournés vers les jeunes

Participation à un Camp d'excellence pour jeunes filles scientifiques, ayant comme bénéficiaires 22 jeunes filles en classe de première, option Mathématiques ou Sciences Expérimentales, provenant de sept pays d'Afrique et du Maghreb.

Ce camp, organisé par l'ISESCO-UNESCO, a eu comme partenaires :

- l'UNESCO
- le Bureau Maghreb de l'AUF
- l'Université Internationale de Rabat
- l'Association eSTEM Morocco

Dans le souci de lever les obstacles et les préjugés qui entravent l'accès des femmes et des jeunes filles aux branches et aux carrières scientifiques, ce camp d'excellence a été conçu comme devant permettre à ces jeunes filles d'accéder aux disciplines scientifiques et techniques, sur un pied d'égalité avec les garçons.

Création d'un programme TAFAHUM de mobilité d'étudiants

Lors de la 7^{ème} Conférence islamique des ministres de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, la directrice du BM a été invitée à présenter son expérience en matière de mobilité d'étudiants. Le projet *TAFAHUM*, qui signifie « compréhension mutuelle », a été créé avec l'objectif de développer la coopération et de rapprocher les communautés universitaires pour le renforcement des connaissances mutuelles en favorisant les échanges d'étudiants entre les institutions de l'enseignement supérieur des trois ensembles, arabe, africain et asiatique. Ce programme a comme partenaires :

- Agence universitaire de la Francophonie (AUF)
- Union des universités de la Méditerranée (UNIMED)
- Banque Mondiale
- Centre de Marseille pour l'Intégration en Méditerranée (CMI)
- Organisation de la Coopération Islamique (OCI)

Les pays parties prenantes du projet pilote sont les pays du pourtour de la Méditerranée et les universités seront sélectionnées sur la base de leur appartenance croisée aux réseaux universitaires des partenaires du programme *TAFAHUM* (AUF, FUMI, UNIMED) en considération des avantages et offres logistiques et financiers qu'elles accorderaient aux étudiants en mobilité.

Le lancement du programme et la mise en place d'une cellule de mobilité *TAFAHUM* s'effectueront durant le premier trimestre 2016.

Les projets co-construits

Le choix de ces trois projets a pris en compte leur dimension, la nature du public concerné, l'ouverture à la société, la diversité des partenaires.

La semaine de la francophonie

Les journées de la Francophonie à Rabat ont été organisées par le BM à la demande du Groupe des Ambassadeurs Francophones au Maroc et du ministère des Affaires étrangères et de la coopération du Royaume du Maroc qui se sont associés à cet événement en tant que partenaires.

Le programme comprenait en 2015, comme dans les éditions précédentes, une **dimension culturelle** (la semaine du cinéma de la francophonie avec la présence de M. Costa-Gavras en ouverture), **une dimension universitaire** (le 3^{ème} Forum Universitaire Maghrébin des Arts, la remise des prix dans le cadre des concours pour les lycéens autour de la langue française, les tables rondes sur « La Francophonie économique » et « Le français dans tous ses états ») et **une dimension festive et sociale** (concerts, cocktail ouvert à tous, etc.).

Ces journées, qui ont attiré 6.000 personnes, concourent au rayonnement de l'AUF et à sa reconnaissance auprès d'un public très diversifié (universitaires, jeunes lycéens et écoliers, monde diplomatique, acteurs du développement local, la ville de Rabat en général).

L'organisation de la semaine de la Francophonie a donné la preuve de la capacité mobilisatrice du Bureau Maghreb autour d'un projet d'envergure co-construit autour de plus de 20 partenaires.

Cette manifestation qui s'est tenue sur 10 jours a été orchestrée par le BM en ralliant partenariats financiers, contributions de services et échanges de visibilité au travers de partenaires institutionnels internationaux, mais aussi d'acteurs locaux et surtout d'universités maghrébines.

Partenariats

Groupe d'Ambassadeurs Francophones / Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc / Institut français de Rabat / Ambassade du Canada / Ambassade de France / UNESCO / Université Mohammed V / ISESCO / IRD / Théâtre National Mohammed V / Cinéma Renaissance

Autonomisation économique des femmes au Maroc

Projet FATEIMA (Femmes, Autonomie, Travail, Entrepreneuriat, Innovation, Maroc, AUF-ADS), 2016-2021
Financement demandé : 7.739.179 de dollars canadiens
Partenaires : UNESCO / HEM / ADS / AUF / IRD / CESEM / Université Hassan II / Université de Montréal

Le projet *FATEIMA* permettra à plus de 2000 femmes vivant dans sept villes marocaines d'être formées à la création d'entreprises et aboutira à la création de 400 très petites entreprises formelles, rentables et créatrices d'emplois. Le projet *FATEIMA* suscitera des activités d'accompagnement à la création d'entreprises et de formation auprès de milliers de femmes et des activités de sensibilisation du public. Il se déroulera dans sept territoires du Maroc : la Région de Sous Massa/Agadir et les Provinces de Marrakech, Salé, Tanger, Meknès, Oujda et Fès, choix justifié par l'existence de plateformes d'appui aux initiatives individuelles dédiées à la promotion de la très petite entreprise, mises en place par l'Agence de Développement Social marocaine, en partenariat avec les acteurs locaux du secteur public, du secteur privé et de la société civile.

Parfaitement opérationnelles, ces plateformes ouvertes à tous ont déjà permis la création de plus de 300 très petites entreprises au Maroc (même si 80% d'entre elles sont dirigées par des hommes...).

À l'occasion du montage de ce projet, une convention-cadre a été signée entre le Bureau Maghreb et l'Agence de Développement Social du Maroc. L'ADS et le BM s'engagent à appuyer des initiatives de promotion de l'employabilité, notamment féminine, et le renforcement de capacité de l'ADS et de ses partenaires locaux.



Réunion de travail pour le montage du projet FATEIMA dans les locaux de l'ADS, Rabat, septembre

Parcours académiques francophones

Les responsables universitaires du Maghreb sont désormais sensibles à l'extrême importance de la coopération avec l'Amérique latine, et notamment avec le Brésil et l'Argentine, pays que leur attachement à la langue française et à la France rapproche de l'Afrique du Nord. S'agissant pareillement d'économies émergentes, on peut s'étonner qu'il ait fallu attendre si longtemps pour convaincre les uns et les autres que leurs intérêts étaient convergents et que l'heure était venue de travailler ensemble.

Lors du XXVII^{ème} Forum international de la FAUBAI, *Forum de assessorias das universidades brasileiras para assuntos internacionais*, près de 600 participants venus du monde entier ont été accueillis à Cuiabá (Brésil) en 2015. Plusieurs grands réseaux – l'European University Association (EUA), le Coimbra Group, le *Grupo Coimbra de Universidades Brasileiras* (GCUB) et l'AUF (avec une délégation de 13 universités du Sud) – étaient représentés et proposaient des ateliers ou tables rondes thématiques.

Une séance organisée par l'AUF a été consacrée à l'établissement de liens, à une discussion sur les « Collaborations Sud-Sud : perspectives francophones » et à la création d'un programme d'échanges d'étudiants entre les universités brésiliennes et les universités d'Afrique et du Moyen-Orient.

Un projet de programme expérimental autour de 20 d'établissements (10 du Sud et 10 du Nord) est en cours d'élaboration, visant des mobilités doctorales (les moins contraignantes en termes de compatibilité de curriculum et de crédits) et sera présenté à l'organisme brésilien financeur des mobilités (*Coordenação de Aperfeiçoamento de Pessoal de Nível Superior - CAPES*). Le Bureau Maghreb s'est engagé à intégrer ce dernier projet et à mobiliser des partenaires en Algérie, au Maroc et en Tunisie.



La XXVII^{ème} conférence internationale du FAUBAI, Cuiabá, avril

IMPACT DES PROJETS DU BUREAU MAGHREB

Si le BM, du fait de sa récente création, ne possède pas encore l'autorité de certains autres bureaux régionaux et n'est donc pas en position d'exercer une influence directe sur les décisions prises au plus haut niveau, il n'empêche que, par les réponses ajustées qu'il apporte aux besoins émanant du terrain (problématique langue, formation des doctorants, auto-évaluation...), il n'est pas sans acquérir un crédit grandissant.

Voici la liste commentée des domaines où l'impact des projets BM sur les systèmes d'enseignement supérieur se fait aujourd'hui sensible :

L'intégration maghrébine

La région Maghreb se caractérise par une grande similitude de situations, de besoins et d'enjeux dans les trois pays. La volonté d'intégration maghrébine est constamment signalée par nos partenaires lors des rencontres organisées par le BM, mais elle reste encore sans effet vu qu'il n'y a pas, par ailleurs, d'efforts concertés et explicites entre gouvernements pour la création d'un espace maghrébin d'enseignement supérieur et de recherche.

Les structures similaires qui ont vu le jour dans des cadres institutionnels n'ont pas réussi à s'imposer. Le BM, en dépit de ses moyens très modestes, travaille avec efficacité en construisant ses projets dans une dynamique toujours régionale et intégrante.

Ainsi notre Projet de cartographie scientifique est un excellent indicateur pour les décideurs politiques maghrébins. En les dotant d'un instrument sur la cartographie de la recherche au Maghreb, il permettra un meilleur pilotage de la coopération universitaire, en fonction des priorités de chaque pays.

La vie associative

La vie associative est le milieu le plus favorable au développement des institutions et la création de réseaux favorise le partage d'expériences et l'ampleur des actions et projets.

COMARES

Le BM est à l'origine de la création, en 2014, de la Conférence maghrébine des responsables d'enseignement supérieur, la COMARES, dont il assure le secrétariat et gère l'agenda.

La COMARES qui se réunit régulièrement et s'est dotée de structures propres constitue un forum permanent de dialogue et d'échange entre Maghrébins ainsi qu'un espace de lobbying auprès des décideurs politiques.

Notons à l'actif de ce réseau : le lancement d'un Prix scientifique ; un programme de mobilité maghrébine, qui renforce la coopération intra-maghrébine et conduit à la reconnaissance mutuelle des diplômés et cursus de formation ; l'organisation d'un colloque annuel, à l'occasion de chaque assemblée générale.

Réseau des départements de langue française

Naguère encore isolés, les départements de français sont désormais rassemblés en réseaux nationaux de professeurs de français et en un réseau maghrébin de chefs de départements de français (depuis 2015) tenant un colloque par an, lors de l'AG.

La langue française

Les universités du Maghreb s'inquiètent de la baisse régulière du niveau de français de leurs étudiants, qui bien souvent n'ont pas la compétence suffisante pour suivre avec profit des études en français. Parmi les projets appuyés par le BM dans ce domaine, citons :

Projet Maghreb, qui vise à mobiliser les autorités éducatives, les représentants des universités et les organismes susceptibles d'intervenir pour intensifier les solutions de remédiation aux problèmes rencontrés dans l'enseignement supérieur

Transversalités francophones, qui permet d'accompagner la réforme de l'enseignement de la langue française non seulement à l'université, mais aussi dans l'enseignement secondaire.

Le **réseau des départements de langue française** qui encourage une réflexion maghrébine sur la maîtrise du français (langue d'enseignement universitaire scientifique), les pratiques d'enseignement/apprentissage du français, l'offre de formation en langue française dans le cadre du LMD (parcours académiques et professionnels) et le fonctionnement des départements de langue française.

Toutes nos actions se situent dans le cadre de la Francophonie maghrébine, partie intégrante du débat linguistique et politique dans la région. Notons qu'il est regrettable qu'un projet comme IFADEM (ou similaire) ne couvre pas la région Maghreb. Pour un travail en profondeur et efficace en faveur de la langue française, il faudra agir en amont et mener une action directement auprès des maîtres et des professeurs de français de l'enseignement secondaire.

La modernisation de la gouvernance universitaire

Le BM s'est appliqué à mettre en route des projets qui concourent au développement et à la modernisation des systèmes d'enseignement supérieur dans la région.

Projet pilote d'auto-évaluation des universités maghrébines

Ce projet offre aux universités un accompagnement dans leur processus d'auto-évaluation et leur permet d'être soumises à une évaluation internationale externe. Il vise également à la formation d'experts locaux, ce qui contribue à créer un savoir-faire maghrébin francophone adapté au contexte régional. Une trentaine d'établissements ont répondu à l'appel lancé par le BM, qui a conduit trois campagnes d'évaluation au Maghreb, depuis 2013.

Des séminaires et des ateliers sont régulièrement organisés dans les trois pays, un *Guide pour l'auto-évaluation* et un *Guide pour l'Évaluation externe* viennent d'être édités par le BM.

Projet QualiForma

Ce projet a été conçu pour doter les universités maghrébines d'outils de bonne gouvernance et pour accompagner la création de nouvelles structures d'accréditation et de déploiement de la démarche qualité dans les trois pays du Maghreb.

Trois ateliers ont été ouverts en tenant compte de deux éléments d'impact stratégiques :

- une logique de formation de formateurs, en mettant à leur disposition tous les supports pédagogiques, partagés sous licence ouverte, et en prévoyant leur accompagnement.
- une logique de déploiement de ces ateliers dans le cadre de projets nationaux et de projets de coopération internationale.

Dans le cadre de ces deux projets, des conventions de partenariat avec les instances nationales des trois pays maghrébins sont prêtes à être signées : elles visent à les accompagner dans le renforcement des compétences des universités maghrébines en formant des référents qualité, des responsables d'auto-évaluation et en renforçant les qualités de leadership de leurs responsables. Les trois instances nationales – Commission d'Implémentation d'un système d'Assurance Qualité dans les établissements d'ES (CIAQES) en Algérie, l'Instance Nationale de l'Évaluation, de l'Assurance Qualité et de l'Accréditation (IEAQA) en Tunisie et l'Agence Nationale d'Évaluation et d'Assurance Qualité de l'ES (ANEAQ) au Maroc – sont impliquées.

Projets d'insertion professionnelle

L'insertion professionnelle des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur passe forcément par une meilleure adéquation entre l'offre de formation et les compétences requises par le marché du travail. Le BM a mis en œuvre un ensemble de projets pour accompagner ses établissements membres dans l'amélioration de l'insertion professionnelle de leurs jeunes diplômés.

Un premier projet intitulé PRogramme Intégré de Certification des Compétences pour l'Emploi (PRICE) a été monté en partenariat avec le ministère d'ESRS tunisien et la Banque Mondiale, visant à la mise en place d'un nouveau dispositif d'évaluation et de certification des acquis des étudiants, complémentaire de la formation académique dispensée par les universités tunisiennes, pour leur permettre d'obtenir une certification de leurs compétences en administration système et réseau sous Linux reconnu au plan international.

Ce projet pilote, monté avec un financement tripartite (AUF, Banque Mondiale et ministère - MESRS) a permis de doter la Tunisie de plus de 200 formateurs certifiés en TIC et a contribué à offrir aux jeunes diplômés des Écoles d'ingénieurs et des Instituts des Études Technologiques (ISET) une certification reconnue par les acteurs du monde professionnel.

Ce projet a été présenté comme un projet pilote par la Banque Mondiale et la certification des compétences a été intégrée comme une composante essentielle dans la réforme du Système National de Formations d'Ingénieurs.

Projet de renforcement des compétences de jeunes diplômés

Projet lancé par le BM en 2016, qui dotera les universités d'un ensemble de modules de formation sur les compétences relationnelles, *soft skills*, en formant leurs formateurs, en les certifiant et en essayant d'intégrer cette composante de formation dans les cursus universitaires.

Le numérique

Le BM œuvre pour le renforcement des compétences des acteurs de l'enseignement supérieur dans le domaine du numérique éducatif. L'action des CNF – avec surtout les formations qu'ils dispensent – et de l'IFIC vise à développer les capacités des enseignants par une pédagogie rénovée et permettant de faire face aux défis (notamment ceux de la massification).



MOOC

Le recours aux dispositifs de formation de type MOOC ne cesse de croître dans le contexte de la formation continue ou de la formation universitaire. S'étant investies dans l'acquisition de matériel audiovisuel et des studios de tournage pour la production des MOOC, les universités cherchent à se doter de compétences spécifiques (scénarisation d'un MOOC, animation et pilotage de MOOC, conception de capsules vidéo à usage pédagogique, etc.) et font appel à l'AUF pour leur formation.

La formation des cadres et l'appui aux jeunes chercheurs

Collèges doctoraux

Les universités maghrébines ont bien compris l'enjeu que représente, au regard des classements, la qualité de la recherche. Ne pouvant pas envoyer leurs jeunes chercheurs parfaire leur formation à l'étranger, elles regardent avec satisfaction l'ouverture de collèges doctoraux autochtones. La quasi-disparition des bourses accordées à titre individuel rend sensible auprès des doctorants eux-mêmes l'intérêt de fréquenter ces regroupements (deux par an) où ils peuvent bénéficier d'une abondance d'indications et d'informations en même temps que des encouragements de scientifiques chevronnés.

Les collèges doctoraux maghrébins, qui regroupent 100 doctorants (dans quatre regroupements annuels par collège), ont su mobiliser de nombreux partenaires.

Le BM soutient ainsi les efforts des écoles doctorales pour la production de doctorants de qualité, maîtrisant les TIC et les méthodologies de recherche scientifique, par des formations spécifiques absentes dans le système d'enseignement universitaire. Nous contribuons donc à la formation de futurs enseignants des universités et préparons ainsi la relève, question qui préoccupe les autorités devant les départs massifs à la retraite.

Doctoriales

Ce projet, conçu comme un complément des collèges doctoraux, appuie la structuration des écoles doctorales au Maroc, en procurant aux jeunes doctorants marocains un ensemble de formations transversales et complémentaires.

Il intéresse particulièrement le ministère, au Maroc, et contribue à l'amélioration de la formation doctorale par des enseignements complémentaires adossés au numérique éducatif et la sensibilisation aux TICE, dans un contexte de massification de l'enseignement supérieur.

Culture et développement

Les responsables universitaires maghrébins, de plus en plus sensibles au danger que représente la proximité des courants extrémistes, se soucient d'encourager les étudiants à acquérir la maturité qui leur évitera de se laisser entraîner vers les groupes fondamentalistes, dont l'influence se fait chaque jour plus pesante dans l'enseignement supérieur.

Pour contribuer à l'affranchissement intellectuel et culturel des étudiants, le BM a considéré opportun de faire appel à leur capacité de création, à leur volonté d'expression, à leur sens de l'initiative. La réalisation annuelle d'un Forum maghrébin universitaire des arts (nous préparons la 4^e édition), avec l'organisation d'un concours de posters scientifiques sur un thème déterminé (UTOPIA ; Patrimoine & Innovation ; Le Dialogue des Cultures ; Le Nombre d'or : du déséquilibre à l'harmonie), est aussi l'occasion de rappeler l'importance croissante de la culture dans l'économie et le développement social. Le succès de cette initiative nous convainc de son bien-fondé.

Dans les médias

Benjamin des bureaux régionaux, le BM poursuit son effort de communication pour se faire connaître de façon profonde et durable. Fort de l'excellente image de l'Agence universitaire de la Francophonie comme organisme international, le BM s'est d'ores et déjà illustré dans la construction d'un Espace maghrébin d'enseignement supérieur.



Interview de Cristina Robalo-Cordeiro, Directrice du BM pour la MAP, Marrakech, octobre

Au cours d'une première phase destinée à accompagner la mise en route du Bureau, notre stratégie de communication a consisté, d'une part, à faire intégrer aux établissements membres le principe d'un bureau régional maghrébin et, d'autre part, à mettre en lumière la spécificité de l'AUF parmi les institutions nationales et internationales qui comptent au Maghreb.

La diffusion des actions du BM est favorisée par une identité visuelle caractérisée (le visuel et la charte graphique AUF), affichée sur tous les supports de communication.

L'aura du BM a grandi progressivement dans le paysage universitaire maghrébin grâce aux relations publiques et à la presse, qui lui permettent aujourd'hui de rayonner au-delà de sa sphère d'influence.

En externe, les institutions prescriptrices dans le domaine de la coopération universitaire et culturelle (ministères, bailleurs, organismes internationaux...) représentent notre cible prioritaire. Après des décideurs, les relations que nous avons nouées avec les médias, singulièrement au Maroc, assurent à nos initiatives le plus large retentissement.

À l'interne, les membres de l'AUF, parties prenantes des activités du BM, doivent être informés de ses activités et projets. Les hautes instances sont visées, mais pas uniquement : professeurs, étudiants, personnel administratif figurent sur nos listes de diffusion. Le dynamisme de la vie associative, la réactivité de nos interlocuteurs ne seront accrus que si les membres sont à même d'apprécier les bénéfices que procure l'appartenance à ce réseau international.

Outre le recours aux médias, notre stratégie de communication passe par la Lettre d'information bimestrielle reçue par plus de 2000 personnes, le site du Bureau Maghreb (www.auf.org/bm) qui parvient à attirer sur certains appels près de 5000 visiteurs (Bourse Eugen Ionescu), la page Facebook du Bureau Maghreb (www.facebook.com/aufmaghreb/) qui compte 5.112 inscrits (soit 2.762 d'augmentation en un an) dont 56 % de 25/34 ans, 33 % de Tunisiens, 27,50 % de Marocains et 23,6 % d'Algériens. Un répertoire de plusieurs centaines de contacts permet également d'affiner la diffusion des appels et des informations relatives au BM.

La couverture médiatique dont bénéficie à ce jour le BM tend à montrer qu'il a réussi à susciter et à retenir l'intérêt des journalistes. L'étude de la revue de presse 2015 du Bureau Maghreb prêche à penser que les actions de l'AUF suscitent un réel intérêt auprès des médias des trois pays.

Ainsi près de 250 retombées ont été répertoriées cette année dans la région dont près de 40 % concernent des organes de presse majeurs et 50% ont été publiées sur des sites d'actualité fortement fréquentés. Si la Fête de la Francophonie au Maroc, pilotée par le BM, a constitué un temps privilégié d'échange avec les médias (interview de la Directrice, reportage TV, passage radio...), les relations avec la presse se sont bâties sur le long terme sur des bases de confiance et de réactivité accordant à l'AUF une place de choix (COMARES, Langue française...). Les activités du BM ont pu être utilisées par les journalistes comme porte d'entrée d'un dossier plus généraliste.

Par ailleurs, deux autres phénomènes notables se dégagent de l'analyse des articles. L'AUF polarise l'attention, d'une part à travers des événements d'ampleur qui projettent le Maghreb sur le devant de la scène internationale

(FAUBAI, Prix Louis D'Hainaut...) et d'autre part à la faveur d'activités ciblées qui ont un retentissement plus localisé (Collèges doctoraux...).

Il est sans doute inutile, au terme de cette revue de nos projets et partenariats, de souligner, en guise de conclusion, le dynamisme universitaire de la région. Pour nos collègues maghrébins, c'est de la diffusion et de l'extension du savoir que peut seul venir le développement économique et social. Conscients du danger de fanatisation qui pèse sur la jeunesse, ils voient dans le maintien du français comme langue d'enseignement, dans la participation aux activités scientifiques et culturelles internationales que propose l'espace francophone, dans l'adhésion aux valeurs de la francophonie, de nobles motifs de mobilisation. Porté par l'élan de ses membres, le Bureau Maghreb de l'AUF a devant lui le champ ouvert.

Bureau Maghreb - Siège

Annexe Souissi II - Faculté des Sciences - Université Mohammed V
B.P. 8962, Agdal, 10100 Rabat - Maroc
Tél. : +212 5 37 68 32 89 - Fax : +212 5 37 68 67 22
maghreb@auf.org - www.auf.org/bm